

Ergebnisse der wissenschaftlichen Untersuchung des schweizerischen Nationalparks
Herausgegeben von der Kommission der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft
zur wissenschaftlichen Erforschung des Nationalparks

Résultats des recherches scientifiques entreprises au Parc National Suisse
Publiés par la commission de la Société Helvétique des Sciences Naturelles pour les études
scientifiques au Parc National

Band III (Neue Folge)

26.

LES NÉMATODES DU PARC NATIONAL SUISSE

(Nématodes libres du sol)

2^e partie

EDM. ALTHERR, AIGLE (VD.)

Verlag Lüdin AG. Liestal 1952

Herstellung Buchdruckerei Lüdin AG. Liestal

Schweizer Druck – Printed in Switzerland

Introduction

En 1944, il m'avait paru intéressant d'examiner, sur la presque totalité du Parc national, des milieux aussi variés que possible. Les résultats de ces premières observations ont paru dans un travail récent. (1950)

En 1948, par contre, je me suis borné à quelques biotopes (Plan-Posa) nettement définis, bien étudiés du point de vue de leur micro-climat et des conditions physico-chimiques, par PALLMANN et FREY (1943).

En 1949, les conditions de travail n'ont pas été aussi favorables, et je n'ai pu reprendre en détail les milieux bien localisés de Plan-Posa.

A l'intérêt que présentait cette nouvelle étude pour la systématique des Nématodes, s'ajoutait celui de savoir si une faunule aussi ubiquiste que celle qui nous occupe ici, présentait des affinités spéciales, malgré tout, pour des milieux plus complètement définis.

Je rappelle en premier lieu les observations faites jusqu'ici, et dont j'ai eu connaissance :

1. DE MAN (1884), se consacrant spécialement aux sols de Hollande, en était arrivé à classer les Nématodes en trois groupes: a) Espèces omnivagues; b) Espèces des prairies; c) Espèces des terrains sablonneux et des landes à *Calluna* et à *Erica*.

Il lui semblait bien que les espèces récoltées présentaient, grosso modo, une affinité marquée pour les trois milieux ci-dessus. D'autre part, il n'avait pas prêté grande attention aux sols forestiers, moins abondants en Hollande que chez nous.

2. MARCINOWSKY (1909) met en évidence une relation certaine entre la richesse du sol en Nématodes et son degré d'humidité; un sol humide étant beaucoup plus peuplé qu'un sol sec. De même, la température semble exercer une influence sur l'abondance des formes. L'optimum ne semble pas devoir dépasser 20 degrés centigrades. Le froid agit fort peu, sauf pour les cas de vie latente pendant les périodes de gel. Enfin, selon cet auteur, les Nématodes habitent essentiellement les régions superficielles du sol.

3. MENZEL (1914) se consacre spécialement aux Nématodes de nos hautes Alpes. Selon lui, ces Vers ne sont pas inféodés à un milieu botanique. Il leur suffit d'avoir à disposition un système racinaire assez dense, les conditions d'humidité étant par ailleurs déterminantes. L'altitude, l'exposition du sol, sa composition chimique et minéralogique n'ont aucune influence sur la répartition des Vers.

4. Enfin, MICOLETZKY (1921), dans une vaste mise au point, en arrive, à quelques détails près, aux mêmes conclusions. Le facteur essentiel est l'humidité du sol. Il attribue toutefois une assez grande importance à son exposition. L'insolation lui paraît devoir jouer un rôle non négligeable également, souvent plus important que l'humidité elle-même. Il insiste, de plus, sur la grande variabilité de la faune suivant les conditions climatiques. Elle n'est pas la même par temps pluvieux qu'à la suite d'un temps sec prolongé.

5. OVERGAARD (1948), dans la première partie d'un travail en cours, s'est attaché à préciser les formes strictement inféodées aux Mousses et arrive à des constatations fort intéressantes.

6. Personnellement, j'avais en 1944, amorcé une classification toute provisoire (et qui l'est encore...) en groupant les Nématodes par milieux comme l'avait fait MICOLETZKY. Il serait, répétons-le, prématuré, vu le peu de matériel et la courte durée des recherches, de vouloir tirer maintenant déjà des conclusions valables.

Je rappelle ici le travail, cité plus haut, de PALLMANN et FREY, et les résultats remarquables obtenus par ces auteurs dans la détermination des micro-climats des divers biotopes de Plan-Posa. Je dois renoncer, pour le moment du moins, à tirer parti de leurs données, et surtout de leur notion de „wirksame Mitteltemperatur“; car, ainsi que la suite du travail l'a prouvé, il m'a été impossible, dans l'état actuel des recherches, d'établir un parallélisme ou des rapports quelconques entre la faune nématologique et ces biotopes. Ceci, certainement, faute de matériel suffisant, ... et peut-être aussi parce que ces rapports n'existent pas et qu'il faudra éventuellement chercher dans une autre direction.

Pendant l'impression du présent travail, j'ai pu prendre connaissance de l'ouvrage de H. Franz, *Bodenzoologie als Grundlage der Bodenpflege*. Synthèse intéressante des recherches faites, surtout par l'auteur et ses collaborateurs, au sujet de la faune des divers sols.

Stations et biotopes

La colline de Plan-Posa a la forme d'un cône régulier, en calcaire dolomitique, situé à 800 m. environ à l'ouest de l'Hôtel du Parc national et à l'altitude de 1920 m. Elle présente, par ses faces diverses, des biotopes très variés, aux associations végétales caractéristiques.

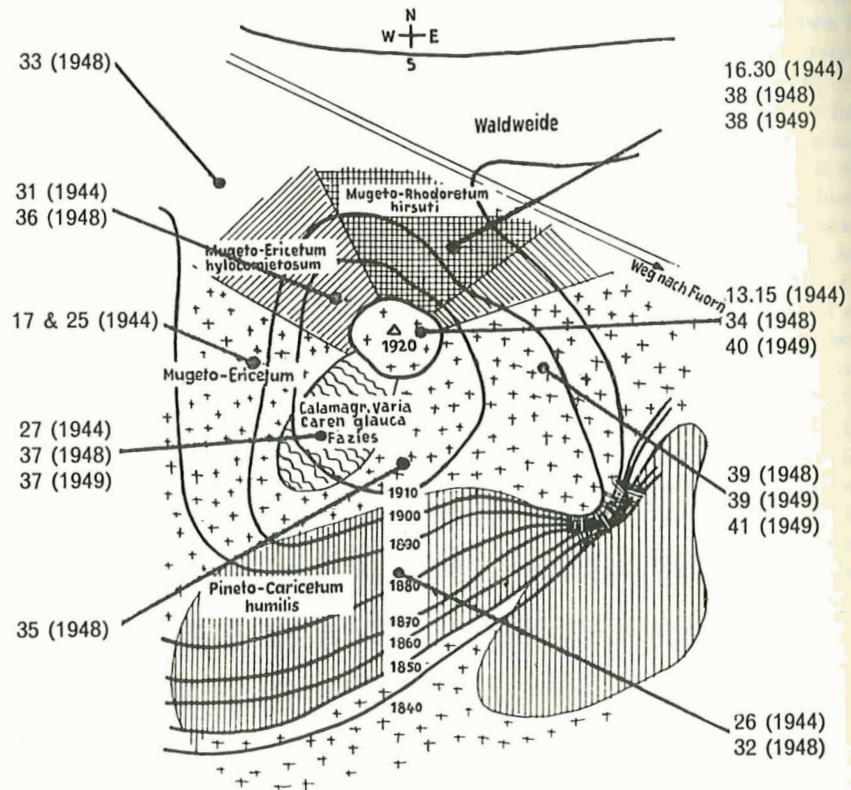


Fig. 1: Les associations végétales de la colline de Plan-Posa. (Pallmann et Frey, 1943)

Pour ce qui est de l'été 1948, il a été caractérisé par un temps pluvieux, d'où un sol humide (à l'inverse de ce qui s'était passé en 1944, année de mes premières recherches).

Stations

(avec liste des espèces récoltées)

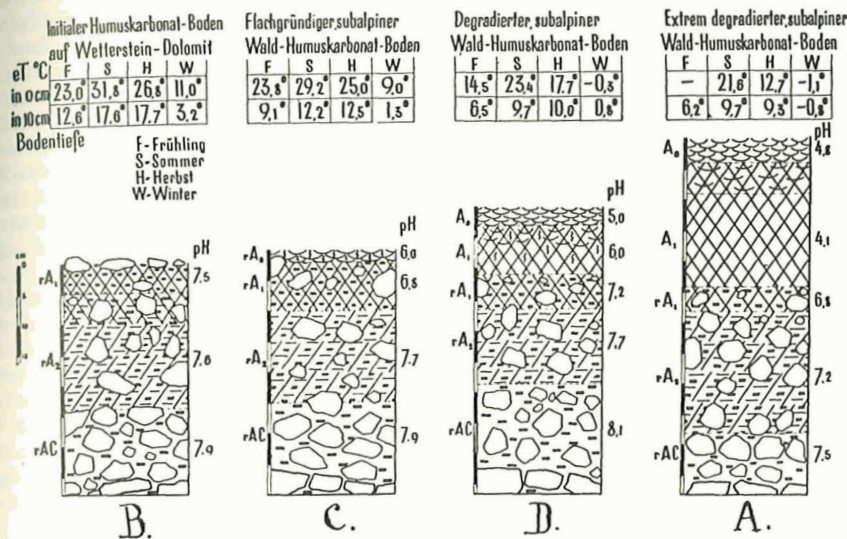


Fig. 2: Micro-climats et structure du sol à Plan-Posa. (Pallmann et Frey, 1943)

RECOLTES DE 1948

Station 38 (1948, 1949) = 16 et 30 (1944). Fig. 2. A.

Altitude: 1900 m. *Mugo-Rhodoretum hirsuti-hylocomietosum*. Forêt de Pin (*P. mugo* et *P. cembra*) à *Rhod. hirsutum*. Pente 25-30%. Exposition N.N-E. Ciel découvert à moins de 50%. Couverture végétale supérieure à 95%. *Vaccinium acidophilum*, refoulant *Erica carnea*. Climats locaux à grande humidité, à nuance océanique. Couche de neige homogène de grande durée. Sol humique-carbonaté extrêmement dégradé et de grande épaisseur. Accumulation d'humus acide et feutré. Erosion faible malgré la forte inclinaison.

Valeur du pH	de 0 à -10 cm.	4,8
	de -10 à -25 cm.	4,1
	plus bas	6,8 - 7,5

Espèces récoltées:

	0 à -5 cm.			-5 à -19 cm.		
	♂	♀	total	♂	♀	total
<i>Achromadora</i> , <i>Prodesmodora</i> sp. sp.	—	200	200	—	37	37
<i>Prionchulus papillatus</i>	—	12	12	—	3	3
<i>Prismatolaimus intermedius</i>	—	4	4	—	12	12

et FREY, et les résultats
des micro-climats des
du moins, à tirer
Mitteltemperatur";
sible, dans l'état actuel
conques entre la faunule
matériel suffisant, ... et
il faudra éventuellement

de l'ouvrage de H. Franz,
ite des recherches faites,
ers sols.

laire dolomitique, situé
litude de 1920 m. Elle
c associations végétales

- 16.30 (1944)
- 38 (1948)
- 38 (1949)

- 13.15 (1944)
- 34 (1948)
- 40 (1949)
- 39 (1948)
- 39 (1949)
- 41 (1949)

- 26 (1944)
- 32 (1948)

mann et Frey, 1943)

	0 à -5 cm.			-5 à -10 cm.		
	♂♂	♀♀	total	♂♂	♀♀	total
<i>Plectus cirratus</i>	—	8	8	—	—	—
<i>Iotonchus zschokkei</i> (3 juv.)	1	3	7	—	1	1
<i>Cephalobus persegneis</i>	—	1	1	1	3	4
<i>Plectus assimilis</i>	—	3	3	—	—	—
<i>Rhabditis</i> sp. juv.	—	—	—	—	—	3
<i>Tylencholaimus minimus</i>	—	—	—	—	3	3
<i>Tylenchus bryophila</i>	—	—	—	—	3	3
<i>Tylencholaimus stecki</i>	2	—	2	—	—	—
<i>Monohystera agilis</i>	—	1	1	—	—	—
<i>Monohystera filiformis</i>	—	1	1	—	—	—
<i>Monohystera villosa</i>	—	—	—	—	1	1
<i>Monohystera</i> sp.	—	—	—	—	1	1
<i>Plectus rhizophilus</i>	—	1	1	—	1	1
<i>Plectus parvus</i>	—	1	1	—	—	—
? <i>Teratocephalus micrurus</i>	—	1	1	—	—	—
<i>Teratocephalus terrestris</i>	—	1	1	—	—	—
<i>Teratocephalus crassidens</i>	—	—	—	—	1	1
<i>Prismatolaimus dolichurus</i>	—	1	1	—	—	1
<i>Eucephalobus striatus</i>	—	1	1	—	1	1
<i>Tylenchus davaini</i>	—	1	1	—	—	—
<i>Tylenchus</i> sp. (0 mâle)	—	1	1	—	—	—
<i>Dorylaimus obtusicaudatus</i>	—	1	1	—	1	1
<i>Wilsonema auriculatum</i>	—	—	—	—	1	1
<i>Wilsonema otophorum</i>	—	—	—	—	1	1
<i>Cervidellus vexilliger</i>	—	—	—	—	1	1
<i>Cephalobus</i> sp.	—	—	—	1	—	1

Station 34 = 13 et 15 (1944).

Altitude 1920 m. *Mugeto-Ericetum caricetosum humilis*. Sommet de la colline. Pente nulle. Mêmes conditions botaniques qu'aux stations 35 et 39. Sec et graveleux.

Espèces récoltées (0 à -5 cm. seulement):

<i>Monohystera filiformis</i>	—	12	12
<i>Teratocephalus terrestris</i>	—	5	5
<i>Monohystera vulgaris</i>	—	1	1
<i>Prionchulus muscorum</i>	—	1	1
<i>Aphelenchoides parietinus</i> f. <i>parvus</i> sf. <i>informis</i>	—	1	1
<i>Wilsonema otophorum</i>	—	1	1
<i>Acrobeloides bütschlii</i>	—	1	1
<i>Achromadora</i> sp.	—	1	1
<i>Prodesmodora</i> sp.	—	1	1

Station 39 = 39 (1949) et 41 (1949).

Altitude 1900 m. *Mugeto-Ericetum caricetosum humilis*. Mêmes conditions de terrain, de pH et de végétation qu'aux stations 34 et 35. Pente 8-12%. Exposition E. Végétation clairsemée. Sol très graveleux.

Espèces récoltées:

<i>Aphelenchoides parietinus</i>	—	28	28
<i>Plectus rhizophilus</i>	—	20	20

-5 à -10 cm.		
♂♂	♀♀	total
—	—	—
—	1	1
1	3	4
—	—	—
—	—	3
—	3	3
—	3	3
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	1	1
—	1	1
—	1	1
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	1	1
—	—	—
—	1	1
—	—	—
—	—	—
—	1	1
—	1	1
—	1	1
—	1	1
1	—	1

Sommet de la colline.
et 39. Sec et graveleux.

Mêmes conditions de
3-12%. Exposition E.

	0 à -5 cm.			-5 à -10 cm.		
	♂♂	♀♀	total	♂♂	♀♀	total
<i>Tylencholaimus minimus</i>	—	16	16	—	—	—
<i>Dorylaimus obtusicaudatus</i>	—	12	12	—	—	—
<i>Prismatolaimus intermedius</i>	—	11	11	—	—	—
<i>Cephalobus striatus</i>	1	9	10	—	—	—
<i>Monohystera</i> sp. (juv.)	—	—	8	—	—	—
<i>Tylenchus</i> sp. (0 mâle)	—	7	7	—	—	—
<i>Tylenchus filiformis</i>	2	5	7	—	—	—
<i>Rhabditis</i> sp. (juv.)	—	—	4	—	—	—
<i>Mylonchulus micrurus</i>	—	4	4	—	—	—
<i>Tylenchus bryophila</i>	—	3	3	—	—	—
<i>Teratocephalus terrestris</i>	—	2	2	—	—	—
<i>Iotonchus zschokkei</i> (juv.)	—	—	2	—	—	—
<i>Cephalobus persegnis</i>	—	2	2	—	—	—
<i>Cylindrolaimus communis</i>	—	2	2	—	—	—
<i>Cervidellus vexilliger</i>	—	1	1	—	—	—
<i>Rhabdolaimus terrestris</i>	—	1	1	—	—	—
<i>Tylencholaimus stecki</i>	—	1	1	—	—	—
<i>Monohystera villosa</i>	—	1	1	—	—	—
<i>Prionchulus papillatus</i>	—	1	1	—	—	—
<i>Achromadora</i> sp.	—	1	1	—	—	—
<i>Monohystera filiformis</i>	—	1	1	—	—	—
? <i>Dorylaimus parvus</i>	—	1	1	—	—	—
<i>Alaimus primitivus</i>	—	1	1	—	—	—
? <i>Tylenchus agricola</i> (0 mâle)	—	1	1	—	—	—
<i>Cephalobus nanus</i>	—	1	1	—	—	—
<i>Nygolaimus plan-posae</i>	—	1	1	—	—	—
<i>Enchodelus vestibulifer</i>	—	1	1	—	—	—

Station 32 = 26 (1944). Fig. 2. B.

Altitude 1890 m. *Pineto-Caricetum humilis* = forêt initiale à Pin et à *Carex humilis*. Stade initial de la forêt à Pin. Exposition S,S-SE, S-SW. Couverture végétale du sol inférieure à 20%. Ciel ouvert à plus de 70%. Climat local nettement continental. Couche de neige peu homogène et de courte durée. Action prononcée du gel sur le sol et la végétation. Sol brut dolomitique, riche en terre fine. Ilôts de sol „humique-carbonaté peu développé“, à l'abri des Pins et des Carex. Forte érosion superficielle. Pente 25-30%.

Valeur du pH: jusqu'à -10 cm.: 7,5.

Espèces récoltées:

<i>Wilsonema otophorum</i>	—	83	83	—	30	30
<i>Cephalobus striatus</i>	7	15	22	—	—	—
<i>Aphelenchus</i> sp. juv.	—	—	16	—	—	—
<i>Acrobeles ciliatus</i>	—	3	3	—	—	—
<i>Aphelenchoides parietinus</i>	—	3	3	—	—	—
<i>Teratocephalus terrestris</i>	—	2	2	—	—	—
<i>Cervidellus insubricus</i>	—	2	2	—	—	—
<i>Dorylaimus paraobtusicaudatus</i>	—	2	2	—	—	—
<i>Cephalobus nanus</i>	—	1	1	—	—	—
<i>Monohystera</i> sp.	—	1	1	—	—	—
<i>Cephalobus persegnis</i>	—	1	1	—	—	—
? <i>Dorylaimus parvus</i>	—	1	1	—	—	—

	0 à —5 cm.			—5 à —10 cm.		
	♂♂	♀♀	total	♂♂	♀♀	total
<i>Dorylaimus obtusicaudatus</i>	—	—	—	—	16	16
<i>Cervidellus vexilliger</i>	—	—	—	—	16	16
<i>Tylenchus aberrans</i>	—	—	—	3	9	12
<i>Acroboloides bütschlii</i>	—	—	—	—	5	5
<i>Cephalobus</i> sp.	—	—	—	3	—	3
<i>Tylenchus leptosoma</i>	—	—	—	2	1	3
<i>Plectus granulatus</i>	—	—	—	—	1	1
<i>Tylencholaimus minimus</i>	—	—	—	—	1	1
<i>Prismatolaimus intermedius</i>	—	—	—	—	1	1
<i>Prionchulus papillatus</i> juv.	—	—	—	—	—	1

Station 35. Fig. 2. C.

Altitude 1910 m. *Mugeto-Ericetum caricetosum humilis* = forêt à Pin de montagne et à *Erica*. Exposition S. Pente moins raide qu'à la station 32. Ciel ouvert 50–60%. Couverture végétale supérieure à 50%. Couche de neige plus homogène et de plus longue durée. Sol humique-carbonaté assez développé. Faible érosion en taches. Pente 28%. Valeur du pH: Couches à humus (rA₀ et rA₁) légèrement acides. Couches minérales (rA₂ et rAC) alcalines.

Espèces récoltées:

<i>Wilsonema otophorum</i>	—	58	58	—	—	1
<i>Acroboloides bütschlii</i>	1	24	25	—	5	5
<i>Eucephalobus striatus</i>	—	12	12	1	—	1
<i>Teratocephalus terrestris</i>	—	10	10	—	—	—
<i>Enchodelus rhaeticus</i>	—	8	8	—	—	—
<i>Monohystera filiformis</i>	—	6	6	—	—	—
<i>Cephalobus persegnis</i>	—	6	6	—	1	1
<i>Tylencholaimus stecki</i>	5	—	5	—	—	—
<i>Cervidellus vexilliger</i>	—	5	5	—	—	—
<i>Aphelenchoides parietinus</i>	—	4	4	—	1	1
<i>Tylencholaimus minimus</i>	—	3	3	—	1	1
<i>Plectus rhizophilus</i>	—	3	3	—	1	1
? <i>Dorylaimus bryophilus</i>	—	3	3	—	—	—
<i>Tylenchus leptosoma</i>	1	2	3	—	—	—
<i>Prionchulus papillatus</i> juv.	—	—	2	—	—	—
<i>Cervidellus insubricus</i>	—	2	2	—	—	—
<i>Cylindrolaimus communis</i>	—	2	2	—	—	—
? <i>Dorylaimus carteri</i> juv.	—	—	1	—	—	—
<i>Tylenchus filiformis</i>	1	—	1	—	—	—
<i>Dorylaimus obtusicaudatus</i>	—	1	1	—	—	—
<i>Plectus parvus</i>	—	1	1	—	—	—
<i>Wilsonema auriculatum</i>	—	1	1	—	—	—
<i>Rhabdolaimus terrestris</i>	—	1	1	—	—	—

Station 37 = 37 (1949) et 27 (1944).

Altitude 1910 m. Association à *Calamagrostis varia* et *Carex glauca*. Cuvette au S-W du sommet. En surface, humus foncé. En profondeur (10 cm.) terre plus claire, de couleur ocre. (Je ne possède aucune donnée physico-chimique pour ce milieu.)

	0 à —5 cm.			—5 à —10 cm.		
	♂♂	♀♀	total	♂♂	♀♀	total
<i>Cephalobus nanus</i>	—	—	—	—	2	2
<i>Tylencholaimus minimus</i>	—	—	—	—	2	2
<i>Prismatolaimus intermedius</i>	—	—	—	—	1	1
<i>Prismatolaimus dolichurus</i>	—	1	1	—	—	—
<i>Plectus geophilus</i>	—	—	—	—	1	1
<i>Plectus communis</i>	—	—	—	—	1	1
<i>Plectus parvus</i>	—	1	1	—	—	—
<i>Teratocephalus terrestris</i>	—	—	—	—	1	1
<i>Cervidellus vexilliger</i>	—	—	—	—	1	1
? <i>Dorylaimus granuliferus</i>	—	1	1	—	—	—
? <i>Tylencholaimus mirabilis</i>	—	2	2	—	—	—
<i>Cephalobus persegnis</i>	—	1	1	—	—	—

Station 33.

Altitude 1890 m. *Rhodoreto-Vaccinietum initiale*, se développant à partir *Mugeto-Rhodoretum hirsuti*. Stade initial du groupe *Rhodoreto-Vaccinion*. Exposition N-W. Pente 10%. Ciel découvert à moins de 50%. Couverture végétale 100%, riche en *Vaccinium*. Sol humique-carbonaté dégradé à l'extrême se rapprochant du sol 33. (Je ne possède pas de données physico-chimiques.)

Espèces récoltées:

<i>Tylenchus aberrans</i>	—	10	10
<i>Cephalobus persegnis</i>	—	9	9
<i>Teratocephalus terrestris</i>	—	5	5
<i>Rotylenchus robusta</i> juv.	—	—	4
<i>Monohystera vulgaris</i>	—	2	2
<i>Rhabditis</i> sp. juv.	—	—	2
<i>Iotonchus zschokkei</i> juv.	—	—	2
<i>Tylencholaimus minimus</i>	—	2	2
<i>Iotonchus studeri</i> juv.	—	—	2
<i>Dorylaimus carteri</i> apic. type	—	2	2
<i>Cervidellus vexilliger</i>	—	1	1
<i>Acrobeles ciliatus</i>	—	1	1
<i>Anatonchus tridentatus</i>	—	1	1
<i>Dorylaimus obtusicaudatus</i>	—	1	1
<i>Aphelenchoides parietinus</i>	—	1	1
<i>Dorylaimus intermedius</i>	—	1	1
<i>Plectus geophilus</i>	—	1	1
<i>Alaimus primitivus</i>	—	1	1
<i>Dorylaimus paraconfusus</i>	—	1	1

Autres stations, en dehors de Plan-Posa, examinées en 1948.

Chemin de La Schera. Ancienne charbonnière. Gazon ras.

<i>Anatonchus tridentatus</i>	7 ♀♀	<i>Cervidellus vexilliger</i>	1 ♀
<i>Plectus parvus</i>	1 juv.	<i>Tylenchus bryophila</i>	1 ♂ 1 ♀
<i>Teratocephalus terrestris</i>	1 ♀	<i>Wilsonema auriculatum</i>	1 ♀
<i>Eucephalobus striatus</i>	1 ♀	<i>Acrobeles</i> sp.	1 ♀
<i>Cephalobus persegnis</i>	1 ♀		

—5 à —10 cm.

♂♂	♀♀	total
—	2	2
—	2	2
—	1	1
—	—	—
—	1	1
—	1	1
—	—	—
—	1	1
—	1	1
—	—	—
—	—	—

God dal Fuorn. Terre sèche, près de l'étang.

<i>Tylencholaimus stecki</i>	1 ♀	<i>Monohystera filiformis</i>	1 ♀
<i>Teratocephalus terrestris</i>	1 ♀	? <i>Tylenchus bryophilus</i>	1 ♀
<i>Plectus geophilus</i>	1 ♀	<i>Rhabdolaimus terrestris</i>	1 ♀

Même endroit, terre humide.

<i>Plectus rhizophilus</i>	1 ♀	<i>Aphelenchus</i> sp.	juv.
<i>Tripyla papillata</i>	1 ♀ et juv.	<i>Prismatolaimus intermedius</i>	1 ♀

Même endroit. Sphagnum.

<i>Tylencholaimus stecki</i>	1 ♀	<i>Plectus parvus</i>	1 ♀
--	-----	---------------------------------	-----

Alpe la Schera. Pré sous le refuge.

<i>Dorylaimellus macrodorus</i>	1 ♀	<i>Teratocephalus terrestris</i>	1 ♀
<i>Dorylaimus centrocerus</i>	1 ♀	<i>Wilsonema</i> sp.	juv.
<i>Dorylaimus obtusicaudatus</i>	3 ♀	<i>Prismatolaimus</i> sp.	juv.
<i>Acrobeles</i> sp.	juv.	<i>Tylenchus</i> sp.	1 ♀

(Toutes les stations hors de la colline de Plan-Posa ont été examinées rapidement, sur place très souvent, et sans faire de préparations.)

RECOLTES DE 1949

Juillet

Station 37 = 37 (1948) et 27 (1944).

<i>Monohystera villosa</i>	174 ♀♀	<i>Aphelenchoides parietinus</i>	3 ♀♀
<i>Tylenchus bryophila</i>	26 ♀♀	<i>Dorylaimus bryophilus</i>	3 ♀♀
<i>Dorylaimus (carteri? acuticauda?, uniformis?)</i>	13 ♀♀	<i>Plectus granulatus</i>	2 ♀♀
<i>Prodesmodora terricola</i>	11 ♀♀	? <i>Dorylaimus carteri</i> ssp. <i>brevis</i>	1 ♀
<i>Tylenchus filiformis</i>	1 ♂ 7 ♀♀	<i>Mylonchulus sigmaturus</i>	1 ♀
<i>Tylencholaimus minimus</i>	5 ♀♀	<i>Prionchulus papillatus</i>	1 ♀
<i>Iotonchus zschokkei</i>	3 ♀♀ 2 juv.	<i>Achromadora inermis</i>	1 ♀
<i>Dorylaimus obtusicaudatus</i>	4 ♀♀	<i>Teratocephalus terrestris</i>	1 ♀
<i>Mylonchulus brevicaudatus</i>	3 ♀♀	<i>Dorylaimus subacutus</i>	1 ♀
<i>Prionchulus muscorum</i>	3 ♀♀	<i>Dorylaimus (Aporcelaimus?) nivalis</i>	1 ♀
<i>Achromadora dubia</i>	3 ♀♀		

Station 38 (16 et 30 = 1944, 38 = 1948).

<i>Tylenchus filiformis</i>	3 ♂♂ 39 ♀♀	<i>Wilsonema otophorum</i>	2 ♀♀
<i>Dorylaimus carteri</i> ssp. <i>brevis</i>	27 ♀♀	<i>Achromadora ruricola</i>	2 ♀♀
<i>Monohystera filiformis</i>	8 ♀♀	<i>Prismatolaimus dolichurus</i>	2 ♀♀
<i>Prionchulus papillatus</i>	7 ♀♀	<i>Heterodorus magnificus</i>	1 ♀
<i>Aphelenchoides parietinus</i>	7 ♀♀	<i>Iotonchus zschokkei</i>	1 juv.
<i>Plectus rhizophilus</i>	6 ♀♀	<i>Dorylaimus modestus</i>	1 ♀
<i>Tylencholaimus stecki</i>	1 ♂ 7 ♀♀	? <i>Dorylaimus acuticauda</i>	1 ♀
? <i>Dorylaimus diadematus</i>	3 ♀♀	<i>Plectus cirratus</i>	1 ♀
? <i>Dorylaimus capitatus</i>	2 ♀♀	<i>Monohystera villosa</i>	1 ♀
<i>Cephalobus nanus</i>	2 ♀♀	<i>Teratocephalus terrestris</i>	1 ♀
<i>Plectus parvus</i>	2 ♀♀	<i>Achromadora inermis</i>	1 ♀
<i>Monohystera vulgaris</i>	2 ♀♀	? <i>Monohystera agilis</i>	1 ♀
<i>Tylencholaimus minimus</i>	2 ♀♀		

ppant à partir *Mugeto-*
ion. Exposition N-W.
 gétale 100%, riche en
 approchant du sol 38.

en 1948.

. 1 ♀
 1 ♂ 1 ♀
 m 1 ♀
 1 ♀

Station 39 = 41 (1949 oct.)

<i>Prionchulus papillatus</i>	1 ♀
<i>Cephalobus persegnis</i>	1 ♀
<i>Teratocephalus terrestris</i>	1 ♀

<i>Aphelenchoides parietinus</i>	1 juv.
<i>Plectus rhizophilus</i>	1 ♀

Station 25 = 17 et 25 (1944).

<i>Cephalobus elongatus</i>	2 ♂♂
? <i>Ditylenchus intermedia</i>	1 ♀
<i>Tylencholaimus minimus</i>	1 ♀

<i>Prionchulus papillatus</i>	1 ♀
<i>Cephalobus persegnis</i>	2 ♀♀
<i>Chiloplacus demani</i>	1 ♀

Octobre

Station 40 = 13 et 15 (1944) et 34 (1948).

<i>Plectus cirratus</i>	120
<i>Cephalobus</i> sp. juv. (<i>persegnis</i> ?)	120
<i>Tylenchus filiformis</i>	2 ♂♂ 70 ♀♀
<i>Monohystera filiformis</i>	12 ♀♀
<i>Wilsonema otophorum</i>	11 ♀♀
<i>Iotonchus zschokkei</i>	4 ♀♀ 4 juv.
<i>Aphelenchoides parietinus</i>	8 ♀♀
<i>Wilsonema auriculatum</i>	6 ♀♀
<i>Bunonema reticulatum</i>	6 ♀♀
<i>Cephalobus persegnis</i>	6 ♀♀
<i>Acrobeloides bütschlii</i>	4 ♀♀
<i>Prionchulus papillatus</i>	4 ♀♀
<i>Alaimus (uniformis?)</i>	3 ♀♀

<i>Tylenchus bryophila</i>	2 ♂♂ 50 ♀♀
<i>Plectus parvus</i>	25 ♀♀
<i>Tylencholaimus minimus</i>	24 ♀♀
<i>Prodesmodora terricola</i>	18 ♀♀
<i>Prionchulus muscorum</i>	2 ♀♀
<i>Plectus rhizophilus</i>	2 ♀♀
<i>Eucephalobus striatus</i>	1 ♂ 1 ♀
<i>Rhabditis</i> sp. juv.	1 juv.
<i>Dorylaimus intermedius</i>	1 ♀
<i>Alaimus</i> sp.	1 ♀
<i>Chiloplacus</i> sp.	1 ♂
? <i>Chiloplacus propinquus</i>	1 ♀
<i>Anatonchus tridentatus</i>	1 juv.
<i>Teratocephalus terrestris</i>	1 ♀

Station 41 = 39 (1948, 1949).

Profondeur 0 à 5 cm.

<i>Iotonchus zschokkei</i>	1 ♂ 5 ♀♀
<i>Aphelenchoides parietinus</i>	3 ♀
<i>Tylencholaimus stecki</i>	1 ♂ 1 ♀
<i>Teratocephalus crassidens</i>	1 ♀

<i>Teratocephalus terrestris</i>	1 ♀
<i>Plectus cirratus</i>	1 ♀
<i>Dorylaimus</i> sp. II	1 ♀
<i>Monohystera</i> sp. juv.	1 juv.

Profondeur 5 à 10 cm.

<i>Cephalobus persegnis</i>	7 ♂♂ 10 ♀♀
<i>Cephalobus nanus</i>	5 ♀♀
<i>Tylencholaimus minimus</i>	3 ♀♀
<i>Rhabditis</i> sp. juv.	3 juv.
<i>Plectus cirratus</i>	2 ♀♀
<i>Acrobeloides bütschlii</i>	2 ♀♀

<i>Tylenchus</i> sp.	1 ♀
<i>Eucephalobus elongatus</i>	1 ♀
<i>Acrobelus ciliatus</i>	1 ♀
<i>Monohystera</i> sp. juv.	1 juv.
<i>Wilsonema auriculatum</i>	1 ♀

Autres biotopes examinés

Fuorcletta dal Val dal Botsch. 3 prélèvements, en octobre, après une nuit de gel (—10 degrés cent.).

Station 48. Touffe de *Saxifraga* sp., isolée.

<i>arietinus</i> . . .	1 juv.
<i>us</i>	1 ♀
<i>llatus</i>	1 ♂
<i>gnis</i>	2 ♀♀
<i>ni</i>	1 ♂

<i>Tylencholaimellus alpinus</i> . . .	18 ♀♀
<i>Wilsonema otophorum</i>	16 ♀♀
<i>Teratocephalus terrestris</i>	16 ♀♀
<i>Prodesmodora terricola</i>	14 ♀♀
<i>Prismatolaimus dolichurus</i> . . .	2 ♀♀ 7 juv.
<i>Monohystera filiformis</i>	6 ♀♀
<i>Rhabdolaimus terrestris</i>	5 ♀♀
<i>Dorylaimus (carteri?, acuti-</i>	
<i>cauda?, uniformis?)</i>	1 ♂ 3 ♀♀
<i>Dorylaimus (lugdunensis?,</i>	
<i>curvatus?)</i>	3 ♀♀
<i>Dorylaimus alpinus</i>	1 ♂ 2 ♀♀
<i>Odontolaimus chlorurus</i>	3 ♀♀

<i>Plectus rhizophilus</i>	3 ♀♀
<i>Aphelenchoides parietinus</i>	3 ♀♀
<i>Tylencholaimus minimus</i>	1 ♀
<i>Tylencholaimus stecki</i>	1 ♀
? <i>Dorylaimus hofmaenneri</i>	1 ♀
? <i>Dorylaimus carteri</i> ssp.	
<i>brevis</i>	1 ♀
<i>Dorylaimus pseudoagilis</i>	1 ♀
<i>Achromodora inermis</i>	1 ♀
<i>Plectus geophilus</i>	1 ♀
<i>Plectus parvus</i>	1 ♀
<i>Cephalobus persegnis</i>	1 ♀
<i>Ditylenchus intermedia</i>	1 ♀

<i>ila</i>	2 ♂♂ 50 ♀♀
.	25 ♀♀
<i>inimus</i>	24 ♀♀
<i>icola</i>	18 ♀♀
<i>orum</i>	2 ♀♀
<i>s</i>	2 ♀♀
<i>ttus</i>	1 ♂ 1 ♀
.	1 juv.
<i>edius</i>	1 ♂
.	1 ♀
.	1 ♂
<i>inquus</i>	1 ♀
<i>atus</i>	1 juv.
<i>restris</i>	1 ♀

Station 49. Coussinet isolé de *Silene acaulis*.

<i>Plectus parvus</i>	91 ♀♀
<i>Wilsonema otophorum</i>	18 ♀♀
<i>Monohystera vulgaris</i>	16 ♀♀
<i>Rhabdolaimus terrestris</i>	10 ♀♀
<i>Plectus rhizophilus</i>	8 ♀♀
? <i>Chiloplacus propinquus</i>	3 ♂♂ 5 ♀♀
<i>Cervidellus vexilliger</i>	6 ♀♀
<i>Aphelenchoides parietinus</i>	6 ♀♀
<i>Monohystera filiformis</i>	6 ♀♀
<i>Dorylaimus alpinus</i>	2 ♂♂ 4 ♀♀
<i>Prismatolaimus intermedius</i> . . .	5 ♀♀
<i>Prodesmodora terricola</i>	5 ♀♀

<i>Tylenchus (leptosoma?</i>	
<i>filiformis?)</i>	3 ♀♀
<i>Teratocephalus terrestris</i>	3 ♀♀
<i>Cephalobus persegnis</i>	2 ♀♀
<i>Monohystera villosa</i>	2 ♀♀
<i>Eucephalobus striatus</i>	1 ♂ 1 ♀
? <i>Dorylaimus carteri</i>	2 ♀♀
<i>Tylencholaimus stecki</i>	1 ♀
<i>Prismatolaimus dolichurus</i>	1 ♀
<i>Anatonchus tridentatus</i>	1 ♀
<i>Ephyadophora tenuissima</i>	1 ♂

Station 50. Plaque de Mousses humides, combe à neige.

<i>Dorylaimus beaumonti</i>	2 ♂♂ 96 ♀♀
<i>Achromadora semiarmata</i>	25 ♀♀ 10 juv.
<i>Dorylaimus pseudoagilis</i>	11 ♀♀ 6 juv.
<i>Cylindrolaimus communis</i>	10 ♀♀
<i>Tylencholaimus (filiformis?,</i>	
<i>leptosoma?)</i>	7 ♀♀
<i>Rhabdolaimus terrestris</i>	7 ♀♀
<i>Monohystera (filiformis?</i>	
<i>vulgaris?)</i>	5 ♀♀
<i>Aphelenchoides parietinus</i>	4 ♀♀
<i>Prodesmodora terricola</i>	4 ♀♀
<i>Dorylaimus obtusicaudatus</i>	3 ♀♀
<i>Dorylaimus alpinus</i>	1 ♂ 2 ♀♀

<i>Heterodorus magnificus</i>	3 ♀♀
<i>Dorylaimus (iners? gracilis?)</i>	
.	2 ♀♀
<i>Achromadora terricola</i>	2 ♀♀
<i>Achromadora inermis</i>	2 ♀♀
<i>Plectus cirratus</i>	2 ♀♀
<i>Dorylaimus hofmaenneri</i>	1 ♀
<i>Dorylaimus</i> sp. I	1 ♀
<i>Dorylaimus vulvostriatus</i>	1 ♀
<i>Wilsonema otophorum</i>	1 ♀
<i>Plectus parvus</i>	1 ♀
<i>Teratocephalus terrestris</i>	1 ♀
? <i>Ditylenchus intermedia</i>	1 ♀

Systematique

Pour le plan général: d'après W. SCHNEIDER, in Dahl, Tierwelt Deutschlands, fasc. 36. 1939.

Pour la superfamille des *Dorylaimoidea*: d'après la dernière mise au point de THORNE, G. Capita zoologica VIII. 5. 1939.

après une nuit de gel

Pour être complet, je rappelle ici les espèces récoltées en 1944 également. Le nombre qui suit l'année se rapporte aux stations.

- O. *Enoplida* Chitwood 1933
 S. O. *Dorylaimina* Chitwood 1933
 Superf. *Dorylaimoidea* Thorne 1934
 F. *Dorylaimidae* de Man 1876
 S. F. *Dorylaiminae* Filipjev 1918
 G. *Dorylaimus* Duj. 1845

Dorylaimus hofmaeneri Menzel 1914.
 1944: 28. 1 ♀. 1949: 48?. 50. 3 ♀♀.

? *Dorylaimus parvus* de Man 1880.
 1944: 16, 17, 18, 20, 21, 27, 28, 30. 15 ♀♀. 1948: 32, 37, 39. 9 ♀♀.

Dorylaimus (*gracilis* de Man 1876 ? *iners* Bast. 1865 ?) Fig. 3.

1944: 20. 2 ♀♀. 1948: 37. 1 ♀. 1950: 50. 1 ♀. 1 juv.

L: 1320; a: 30; b: 5,2; c: 30; V: 49%; b_1 : 68%; G_1 : 20%;
 G_2 : 21%; G_1U : 11%; G_2U : 13%. Rectum = a; prérectum = 2 a ?
 queue = $\frac{5}{4}$ de a; vulve non striée.

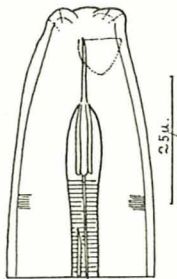


Fig. 3:
Dorylaimus
 (*iners* ? *racilis* ?).

Dard très mince, un peu plus court que la région labiale. Organe latéral égal aux $\frac{3}{5}$ de la largeur céphalique. Extrémité proximale de l'œsophage égale aux $\frac{7}{13}$ du diamètre du corps. Cardia hémisphérique, de 10μ de diamètre. Queue légèrement émoussée.

Diffère de *D. gracilis* par: Longueur, queue un peu plus courte, rectum plus long.

Diffère de *D. iners* par: Queue plus courte, cardia?, Rectum plus court, prérectum plus court.

Enfin, de *D. vulvostriatus* par: Queue plus longue, prérectum plus court, vulve non striée.

Comme chez l'espèce suivante, l'examen à frais permet de voir une partie basale du dard (spear extension) plus compliquée et plus large que ce que l'on observe généralement chez *Dorylaimus*.

Pour les dimensions respectives du rectum, du prérectum et de la queue: a = diamètre du corps à l'anus.

Dorylaimus vulvostriatus Stefansky 1923.

1949: 50. 1 ♀ en bon état.

L: 2400; a: 31; b: 5,5; c: 50; b_1 : 66%; V: 53%; région céphalique égale aux $\frac{30}{9}$ du diamètre au cardia; rectum = a; prérectum = a; queue = a; vulve nettement striée; partie distale du dard égale aux $\frac{7}{8}$ de la largeur céphalique.

Quant à la partie basale du dard, même remarque que pour l'espèce précédente: elle semble formée de trois pièces allongées, chitineuses, entourées d'un renflement musculueux.

S'agit-il vraiment de *Dorylaimus* ?

MICOLETZKY (1921) et W. SCHNEIDER (1939) considèrent cette espèce comme synonyme de *D. gracilis*.

en 1944 également. Le

Dorylaimus alpinus Steiner 1914.

1944: 11, 16, 27. 3 ♂♂, 1 ♀, 3 juv. 1948: 37. 1 ♂, 1 ♀.
1949: 48. 1 ♂, 2 ♀♀. 49: 2 ♂♂, 2 ♀♀; 50: 3 ♀♀.

? *Dorylaimus acuticauda* de Man 1880. (= *carteri* Bastian? = *uniformis* Th. et Sw.?).

1944: voir discussion dans ma précédente publication (1950).

1949: 37, 38, 48. 1 ♂. 17 ♀♀.

Le mâle avait les dimensions suivantes: L: 2000; a: 40; b: 4,1; c: 33; sp: 65 μ ; b_1 : 54%. Ouverture du dard: $\frac{1}{3}$ à $\frac{1}{2}$; Papilles: 8. La série débute à une faible distance de l'extrémité proximale des spicules (intermédiaire entre *acuticauda* et *carteri*?). Par contre, les spicules correspondent exactement à ceux dessinés pour *acuticauda* par THORNE et SWANGER (1936, pl. XIX, fig. 102).

De plus, sur 17 femelles examinées: 1° Toutes ont l'ouverture du dard égale à $\frac{1}{2}$ (*acuticauda*). 2° Toutes ont un rectum égal au diamètre anal (*uniformis* ou *acuticauda*). 3° Toutes présentent un prérectum égal à 2-3 a (*uniformis* ou *carteri*).

Selon THORNE, *D. acuticauda* différerait de *D. carteri* par les papilles du mâle (voir plus haut!), par une queue plus courte (*acuticauda*: 37; *carteri*: 25). Chez mes exemplaires, ce dernier rapport varie entre 25 et 45. Le dard serait ouvert à la moitié pour *acuticauda* et au tiers pour *carteri* (très subjectif, surtout sur du matériel conservé). Enfin, pour *D. acuticauda*, le rectum et le prérectum seraient chacun un peu plus long que le diamètre anal.

Ce nouvel examen n'a donc en rien diminué mon embarras de 1944. Les caractères invoqués par les auteurs américains ne me paraissent pas aussi schématiques qu'il semble au premier abord.

Dorylaimus carteri Bast. 1865.

1944: 16, 17, 24, 29, 30. 2 ♂♂, 3 ♀♀.

1948: 33. 2 ♀♀.

Les exemplaires de 1944 diffèrent du type, en particulier pour la largeur du champ latéral et la longueur des spicules. J'ai retrouvé ces mêmes différences dans les récoltes ultérieures. Les spicules ont une longueur double de celle de la queue, alors que selon STEINER, ils sont un peu plus longs; la largeur du champ latéral paraît varier dans de notables proportions (7-12 μ), suivant l'état de contraction et de conservation du Ver. Enfin le renflement œsophagien est inférieur à 50%.

♂♂: n = 4. L: 1580-2420; a: 26-33; b: 3,5-4,5; c: 39-50; b_1 : 51-55%. spicule: 70 μ ; queue = a; papille: 1 + 12-15.

♀♀: n = 2. L: 2300-2420; a: 29-32; b: 4-4,3; c: 50-67; V: 55%; b_1 : 52-55%.

? *Dorylaimus carteri* Bast. 1865 ssp. *brevis* nov. ssp. Fig. 4.

1949: 37, 38, 48, 29 ♀♀.

En suivant la clé de MICOLETZKY, la détermination donne *D. carteri* f. *apicatus* sf. type ou bien *D. carteri* f. *rotundatus* sf. type, selon que l'on se place d'un côté ou

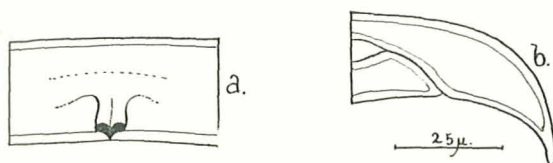


Fig. 4:
Dorylaimus carteri ssp. *brevis* n. ssp. a = vulve; b = queue de la femelle.

39. 9 ♀♀.

. 3.

0. 1 ♀. 1 juv.

%; b_1 : 68%; G_1 : 20%;
= a; prérectum = 2 a?

que la région labiale.
céphalique. Extrémité
diamètre du corps. Car-
te légèrement émousée.
eue un peu plus courte,

ourte, cardia?, Rectum

plus longue, prérectum

i à frais permet de voir
plus compliquée et plus
chez *Dorylaimus*.

queue: a = diamètre du

égion céphalique égale
a; queue = a; vulve
ur céphalique.

ur l'espèce précédente:
urées d'un renflement

t cette espèce comme

de l'autre du cas limite que représente l'extrémité caudale plus ou moins émousée. Selon SCHNEIDER, il s'agirait de *D. carteri*. Enfin, en suivant THORNE et SWANGER, on arriverait à *D. nodus* ou *D. junctus*, si l'on admet une queue «quelque peu émousée», ou *D. parvus*, si on considère la queue comme «apiculatée».

Tableau comparatif.

	<i>D. nodus</i>	<i>D. junctus</i>	<i>D. parvus</i>	<i>D. carteri</i>	<i>D. carteri</i> <i>ssp. brevis</i>
L	0,900	0,900	1,000	1400-2000	0,930-1360
a	27	30	33	31	23-33
b	3,6	5	3,3	4	3,2-4,2
c	21	25	25	25	19-29
V	51%	45%	50%	48%	52-56%
b ₁	60%	50%	50%	50%	50-58%
Longueur du dard	> lèvres	1-1,5 lèvres	= lèvres	= lèvres	1,3 lèvres
Ouverture du dard	$\frac{1}{3}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{3}$	$\frac{1}{2}$ ($\frac{1}{3}$?)
Cardia	hémisphérique	?	hémisphérique	conique	conique
Lèvres	arrondies	peu nettes	nettes	nettes	nettes
Vagin	?	?	?	50% diamètre du corps	40-45%
Vulve	?	?	?	?	nettement chitinisée
Extr. queue	ronde	ronde	pointue	?	ronde
Rectum	> a	= a	1-1,5 a	1-1,5 a	= a
Prérectum	2 a	3-4 a	4 a	2 a	2-3 a

Diagnose: Corps moyennement élancé. Cuticule mince, à striation à peine perceptible à l'immersion. Région labiale égale aux 40% du diamètre du corps au cardia. Lèvres nettes, séparées par un léger étranglement. Champ latéral égal au $\frac{1}{3}$ du corps. Organes latéraux? Dard mesurant 1,3 fois la largeur de la région labiale. Son ouverture égale à la moitié (tiers?) de sa longueur. Anneau-guide peu prononcé. Renflement œsophagien au 50-58%. Cardia conique, allongé, 2 fois plus long que large. Vulve au 52-56% du corps, caractérisé par des lèvres nettement chitinisées (caractère très frappant, apparaissant même au faible grossissement). Gonades courtes, 10% environ. Repli? Queue recourbée ventralement, à pointe émousée. Rectum égal au diamètre anal, prérectum 2-3 fois plus long.

Les caractères sur lesquels repose la distinction entre ces diverses espèces me paraissent si minimes souvent, et surtout si subjectifs (on ne voit pas nécessairement les mêmes détails à quelques jours d'intervalle . . .), que je crois judicieux de rattacher mes exemplaires à l'espèce *D. carteri*, *ssp. brevis* nov. ssp., plutôt que de créer une espèce nouvelle, malgré mon embarras extrême . . .

Dorylaimus sp. II.

1949: 41. 1♀.

L: 2055; a: 34; b: 3, 8; c: 28; V: 58%; b₁: 55%; G₁: 10%; G₁U: 4,5%; G₂: 10%; G₂U: 3%.

is ou moins émoussée.
THORNE et SWANGER,
quelque peu émoussée».

Région céphalique égale au $\frac{1}{3}$ du diamètre au cardia. Anneau-guide net. Lèvres nettes. Papilles proéminentes. Dard long de 18μ , égal à la largeur des lèvres, son ouverture égale au $\frac{1}{3}$ ($\frac{1}{2}$?). Sa partie basale, entourée d'un renflement musculéux, mesurant le 166% du dard. Partie proximale de l'œsophage de largeur égale aux $\frac{7}{13}$ environ du diamètre au cardia. Cardia conique, 1,5 à 2 fois plus long que large. Vagin pénétrant aux $\frac{11}{20}$ du corps. Rectum égal au diamètre anal. Prérectum égal à deux à trois fois le rectum. Queue arquée ventralement, à pointe mousse, longue de deux fois le diamètre anal, soit le 3,6% du corps.

Cette espèce diffère de *Dorylaimus* sp. I par un renflement œsophagien plus en arrière, un dard plus court, une partie basale plus longue, un œsophage plus étroit dans sa partie proximale, une queue plus longue.

Une fois de plus, elle se rapproche le plus de *D. carteri*, dont elle diffère par une vulve plus en arrière et un rectum plus long . . .

Dorylaimus (Aporcelaimus?) sp. I.

1949: 50. 1 ♀.

La diagnose du genre *Aporcelaimus* est basée surtout sur l'absence d'anneau-guide. Son auteur fait toutefois remarquer qu'un repli du pharynx peut donner l'illusion d'un anneau (. . . but plications of pharynx sometimes give appearance of guiding ring). Où est la limite entre le repli simple et l'anneau véritable? La comparaison de certaines figures de THORNE et SWANGER ne permet pas d'être très catégorique à ce sujet et là encore, l'appréciation dépend beaucoup de celui qui observe et du degré de conservation du Ver. (Voir: 1936, fig. 25, 57, 121, 153 et 168, 169). Comme pour *Dorylaimus (Aporcelaimus?) nivalis*, n. sp. (voir plus bas) il est difficile de prendre parti quant au genre. S'il s'agit vraiment de *Dorylaimus*, il m'est impossible de le rattacher à une espèce connue, et une fois de plus, on tombe dans le cas de *D. carteri* et de sa cour!

<i>D. carteri</i>	<i>D. carteri</i> <i>ssp. brevis</i>
1-2000	0,930-1360 23-33 3,2-4,2 19-29
8%	52-56%
0%	50-58%
lèvres	1,3 lèvres
$\frac{1}{3}$ conique nettes diamètre corps ?	$\frac{1}{2}$ ($\frac{1}{3}$?) conique nettes 40-45%
?	nettement chitinisée
?	ronde
1,5 a	= a
2 a	2-3 a

striation à peine per-
re du corps au cardia.
al égal au $\frac{1}{3}$ du corps.
on labiale. Son ouver-
prononcé. Renflement
ig que large. Vulve au
inisées (caractère très
courtes, 10% environ.
tum égal au diamètre

s diverses espèces me
oit pas nécessairement
ois judicieux de ratta-
lôtôt que de créer une

	<i>D. sp. I</i>	<i>D. unif.</i>	<i>D. sp. II</i>	<i>D. dia- dematus</i>	<i>D. carteri</i>	<i>D. acuti- cauda</i>	<i>D. vesti- bulifer</i>
L	2340	2400	2055	1400	1400-2000	1800	2400
a	35	30	34	23	31	28	30
b	4,2	4,5	3,8	4,3	4	4,7	4,3
c	35	25	28	25	25	37	41
V	55%	49%	58%	50%	48%	50%	52%
b ₁	48%	45%	55%	50%	50%	50%	50%
dard	= lèvres	> lèvres	= lèvres	= lèvres	= lèvres	< lèvres	> lèvres
ouv. du dard	$\frac{1}{3}$	$\frac{1}{3}$	$\frac{1}{3}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{3}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{4}$
avant	$\frac{1}{3}$	—	$\frac{1}{3}$	—	—	—	—
rectum	= a	1, . . a	= a	1,5 a	1,5 a	= a	r > queue
prérectum	3 a	2, . . a	2-3 a	1-2 a	3 a	= a	2 r
queue	1,5 a	—	2 a	—	—	1,5 a	< a

Tenant compte des dimensions, on pourrait éliminer éventuellement *D. diadematus*. Les rapports et proportions jouent à peu de choses près pour les 6 autres espèces, position de la vulve exceptée. Tenant compte de la longueur du dard, il est possible de ne plus envisager *D. uniformis*, *acuticauda* et *vestibulifer*. L'ouverture du dard,

G₁U: 4,5%; G₂: 10%;

elle, entraîne l'élimination de *D. diadematus*, *acuticauda* et *vestibulifer*. La longueur du rectum fait évincer de même *D. diadematus*, *carteri*, *vestibulifer*. Le prérectum n'est pas celui de *D. diadematus*, *acuticauda*, *vestibulifer*.

Enfin, par le longueur de la queue, il ne saurait s'agir de *D. acuticauda* ou de *D. vestibulifer*.

L'espèce se rapprocherait en fin de compte le plus de *D. uniformis*; mais le dard de ce dernier est un peu plus long que la largeur labiale, alors que chez mon espèce il est de même longueur. De plus, l'espèce *uniformis* a un cardia deux fois plus long que large, alors que dans l'espèce qui nous occupe, il est équilatéral.

De *D. carteri*, mon espèce diffère par un rectum plus court, un cardia plus court également. L'anneau-guide est beaucoup plus discret (s'il existe).

Diagnose: (une femelle en excellent état). Corps moyennement élancé. L'avant égal au $\frac{1}{3}$ environ du diamètre au cardia. Cuticule épaisse (4-6 μ dans la région céphalique, 7 μ vers la queue). Striation transversale à peine visible à l'immersion. Champ latéral $\frac{1}{6}$? Lèvres très nettes, séparées du corps par un étranglement marqué. Leur profil nettement anguleux, grâce aux papilles proéminentes. Leur hauteur égale au $\frac{1}{3}$ de leur largeur. Dard long de 25 μ , large de 3. Son ouverture égale au $\frac{1}{3}$, plutôt un peu plus grande. Partie basale égale au 150% du dard proprement dit, entourée d'un renflement musculéux précédant l'œsophage. Anneau-guide (?) en avant, sinueux. Renflement œsophagien vers le 45-48%. Passage graduel de la partie étroite au renflement. Sa largeur au cardia atteint les $\frac{2}{3}$ de la largeur du corps. Cardia conique, court, équilatéral. Vulve au 55% du corps, peu chitinisée. Vagin atteignant la moitié du corps. Gonades paires. Diamètre anal, 37 μ . Rectum, 37-40 μ . Prérectum 100-120 μ . Queue arquée ventralement, longue de 50 μ , à l'extrémité mousse. (1,5 a) Deux paires de papilles sub-dorsales.

Dorylaimus (Aporcelaimus?) nivalis n. sp. Fig. 5.

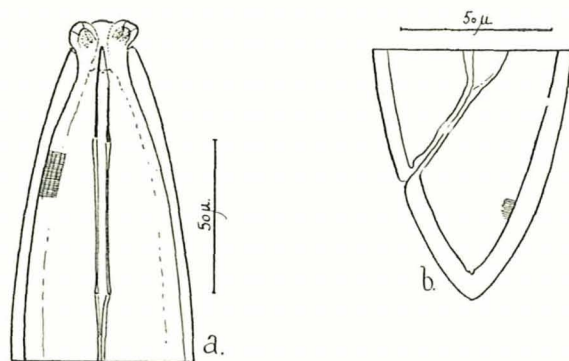


Fig. 5:
Dorylaimus nivalis n. sp. a = tête;
b = queue de la femelle.

1949: 37. 1 ♀.

L: 2800; a: 29?; b: 3,8; c: 77; V: 52%; b_1 : 48%; G_1 : 10%; G_1U : 7,5%; G_2 : 9%; G_2U : 6%.

Corps relativement épais. Cuticule épaisse à la tête et à la queue (4,5 μ), plus fine au milieu (3-4 μ), élargie en face du dard comme chez *Aporcelaimus americanus*. Ne semble pas stratifiée (glycérine-gélatine). Striation transversale très fine. Stries longitudinales fines et irrégulières. Largeur de la région céphalique égale au $\frac{1}{4}$ - $\frac{1}{3}$ de la largeur au cardia. Champ latéral $\frac{1}{6}$ du corps. Lèvres très nettes, séparées du

vestibulifer. La longueur
vestibulifer. Le prérectum

D. acuticauda ou de *D.*

uniformis; mais le dard
s que chez mon espèce
deux fois plus long que

l.
t, un cardia plus court

).

ement élané. L'avant
 μ dans la région cépha-

: à l'immersion. Champ
gement marqué. Leur

Leur hauteur égale au
ure égale au $\frac{1}{3}$, plutôt

prement dit, entourée
(?) en avant, sinueux.

partie étroite au renfle-
ment. Cardia conique, court,

ant la moitié du corps.
um 100-120 μ . Queue

1,5 a) Deux paires de

corps par un étranglement marqué. Papilles rompant à peine le profil des lèvres. Dard long de 30 μ ($\frac{1}{3}$ de la région labiale), large de 4,5 μ . Son ouverture au 40-50%. Pas d'anneau-guide apparent, tout au plus un simple repli pharyngien près de la pointe. Partie basale du dard égale aux 175% du dard proprement dit. Renflement œsophagien au 48%. Cardia? Vulve au 52%, transversale, peu chitinisée. Vagin assez réduit, pénétrant jusqu'au $\frac{1}{3}$ du corps, pas très large. Gonades paires. Le repli plus long que la branche principale. Rectum un peu plus long que le diamètre anal. Prérectum de même longueur. Queue «blountly convex-conoid», de longueur égale au diamètre anal, rappelant celle de *D. obtusicaudatus*, mais sans stratification apparente. Papilles? Mâle inconnu.

Ne saurait être identifié à *A. americanus*, *eurydoris* ou *paraspiralis*, vu les fortes différences dans les valeurs de L, b, c, dans l'ouverture du dard et les dimensions du rectum et du prérectum.

Dorylaimus lugdunensis de Man 1880 (*curvatus* Th. et Sw. 1936?)

1949: 48. 3 ♀♀.

L: 0,670; a: 27; b: 5,5; c: 9; V: 47%; b_1 : 66%; rectum = a; prérectum = 2-3 a; queue = 5 a; avant = $\frac{1}{2}$ du diamètre au cardia; dard mince, plus court que la largeur de la tête; ouverture petite. Par b_1 et L, l'espèce serait plutôt *D. curvatus*.

? *Dorylaimus leuckarti* Bütschli 1873.

1944: 21, 29. 2 ♀♀.

Dorylaimus centrocerus de Man 1880.

1944: 28, 29. 2 ♀♀. 1948. La Schera. 1 ♀.

Dorylaimus bryophilus de Man 1880.

1944: 15, 24, 21. 5 ♀♀. 1948: 35. 3 ♀♀?. 1949: 37. 3 ♀♀.

Dorylaimus obtusicaudatus Bastian 1865.

1944: 16, 20, 21, 23, 25, 26, 29, 30, 31. 3 ♂♂. 80 ♀♀. 1948: 32, 33, 35, 36, 37, 38, 39. La Schera. 40 ♀♀. 1949: 37 et 50. 7 ♀♀.

Dorylaimus ettersbergensis de Man 1885.

1944: 21. 2 ♀♀.

Dorylaimus intermedius de Man 1884.

1944: 17, 22, 30, 31. 5 ♀♀. 1948: 33. 1 ♀. 1949: 40. 2 ♀♀.

L: 1470; a: 28; b: 4,4; c: 65; V: 49%; b_1 : 58%; G_1 : 18%; G_1U : 9%; G_2 : 20%; G_2U : 11%.

Le dard, dont l'ouverture semble occuper le $\frac{1}{3}$, est un peu plus court que la largeur labiale; sa partie basale est indistincte. Tous les caractères semblent correspondre à ceux du type, sauf le renflement œsophagien (58% au lieu de 50%) et le rectum (a au lieu de 1,5 a); le prérectum est indistinct. La queue mesure les deux tiers du diamètre anal et porte les formations circulaires citées par THORNE (1936).

? *Dorylaimus simplex* Th. et Sw. 1936.

1944: 22. 1 ♀.

? *Dorylaimus miser*. Th. et Sw. 1936.

1944: 26. 5 ♀♀.

s nivalis n. sp. a = tête;
de la femelle.

%; G_1U : 7,5%; G_2 :

queue (4,5 μ), plus
celaimus americanus.
ale très fine. Stries
que égale au $\frac{1}{4}$ - $\frac{1}{3}$
nettes, séparées du

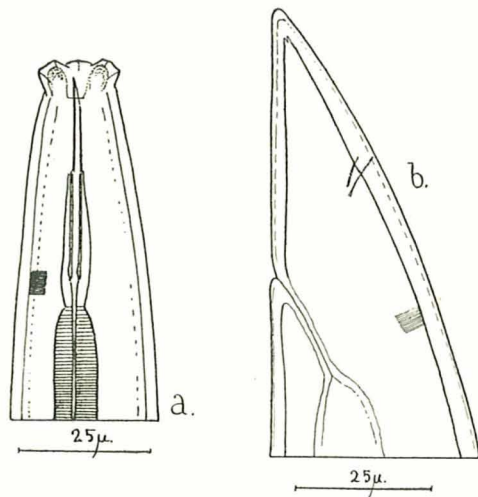
Dorylaimus paraconfusus n. sp. Fig. 6.

Fig. 6:

Dorylaimus paraconfusus n. sp. a = tête;
b = queue de la femelle.

1948: 33. 1 ♀.

L: 0,950; a: 22; b: 5,4; c: 20; V: 54%; b_1 : ?.

Corps assez épais, l'avant étant égal au $\frac{1}{3}$ de la région du cardia. Cuticule épaisse (3μ en avant, 5μ à la queue). Striation transversale extrêmement fine, à peine perceptible à l'immersion. Champs latéraux larges, $\frac{1}{4}$ - $\frac{1}{3}$ du corps, sans granulations spéciales. Région labiale séparée du corps par un léger étranglement. Lèvres nettes, à papilles proéminentes, leur hauteur atteignant la $\frac{1}{2}$ de la largeur de la région labiale. Organes latéraux larges ($\frac{1}{2}$ de la tête). Vestibule buccal net? (Artefact?) Anneau-guide faible. Dard long de 18μ , égal à 1,5 fois la largeur de la tête. Son ouverture au $\frac{1}{3}$ environ. Sa partie basale longue de 18μ également, légèrement renflée au moment du passage à l'œsophage proprement dit, et entourée d'un renflement musculéux. L'œsophage proprement dit débutant par un rétrécissement assez faible pour reprendre, peu après, sa largeur normale et se renfler ensuite comme chez toutes les espèces du genre. (b_1 difficile à déterminer, vu la contraction). Cardia? Gonades doubles, difficiles à mesurer en préparation. Vulve fortement chitineuse, vagin pénétrant jusqu'au milieu du corps. Rectum égal au diamètre anal. Prérectum de même longueur. Queue régulièrement conique, à pointe mousse. Deux paires de papilles subdorsales.

Se rapproche de *D. bryophilus* de Man 1880, mais en diffère par l'ouverture du dard et par le nombre de papilles caudales.

Pourrait être *D. projectus* Th. 1939. En diffère par un corps plus trapu, une queue plus longue, des stries sous-cuticulaires transversales presque imperceptibles, un prérectum plus court. Le rapport dard:partie basale correspondrait, mais le début de l'œsophage proprement dit est en arrière des renflements proximaux de la partie basale, alors que chez *D. projectus* ceux-ci sont compris dans la gaine œsophagienne.

Se rapproche également de *D. confusus* Th. 1939 par bien des caractères. Toutefois ses champs latéraux sont plus larges, ne portent pas de granulations spéciales; la région labiale est moins nettement séparée du corps, le prérectum est plus court. Le rapport dard:partie basale est plus fort (100% au lieu de 84%).

Dorylaimus modestus n. sp. Fig. 7.
1949: 38. 1 ♀.

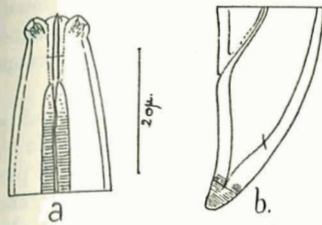


Fig. 7:

Dorylaimus modestus n. sp.:
a = tête; b = queue de la femelle.

égal au diamètre anal? Prérectum double? Queue conique, légèrement recourbée vers la face ventrale, à pointe mousse. Sa longueur égale aux $\frac{17}{10}$ du diamètre anal. Une paire de papilles subdorsales?

Se rapproche le plus de *D. minor* Cobb, *D. bryophilus* de Man et *D. parvulus* Th.

D. pseudoagilis n. sp. Fig. 8.
1949: 48, 50. 12 ♀♀, 6 juv.

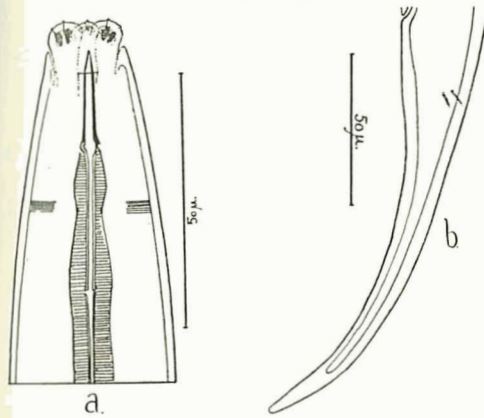


Fig. 8:

Dorylaimus pseudoagilis n. sp. a = tête;
b = queue de la femelle.

	<i>pseudoagilis</i>	<i>agilis</i>
L.	1500-1750	2200
a.	32-37	25-40
b.	4,8-5,1	4-5,2
c.	10-11	10-11
V	45-46%	45%
b ₁	55%	55%
Rectum	1,5 a	2 a
Prérectum	3 a	4 a
Avant	$\frac{1}{3}$ corps	—
Dard	> lèvres	< lèvres
Ouverture du dard	$\frac{1}{3}$ - $\frac{1}{2}$	$\frac{1}{3}$
Anneau-guide	simple	double
Vagin	$\frac{2}{5}$ corps	—

araconfusus n. sp. a = tête;
b = queue de la femelle.

cardia. Cuticule épaisse
ment fine, à peine per-
corps, sans granulations
gement. Lèvres nettes,
geur de la région labiale.
t? (Artefact?) Anneau-
a tête. Son ouverture au
ment renflée au moment
renflement musculoux.
ez faible pour reprendre,
ez toutes les espèces du
onades doubles, difficiles
gin pénétrant jusqu'au
même longueur. Queue
es subdorsales.

ère par l'ouverture du

s plus trapu, une queue
imperceptibles, un pré-
rait, mais le début de
proximaux de la partie
la gaine œsophagienne.

des caractères. Toute-
granulations spéciales;
rectum est plus court.
4%).

Après élimination de *D. hofmaenneri* (lèvres moins prononcées, queue plus longue et filiforme), *D. tenuicaudatus* (lèvres moins nettes, ouverture du dard mesurant $\frac{1}{4}$ de sa longueur, queue plus longue et filiforme, anneau-guide double), *D. attenuatus* (beaucoup plus mince), il resterait *D. agilis*. Les caractères correspondent presque exactement. Mais cette espèce a un anneau-guide double, une cuticule plus épaisse, un rectum et un prérectum plus longs.

Diagnose: Corps moyennement élancé. Cuticule mince ($1,5 \mu$), atteignant $4,5 \mu$ dans la région anale et caudale (gonflement dû à la glycérine?). Tête mesurant le $\frac{1}{3}$ du diamètre au cardia. Lèvres nettes, à papilles bien visibles, séparées du corps par un léger étranglement. Leur hauteur égale à la moitié de la largeur de la tête. Organe latéral? Dard long de $15-20 \mu$, mesurant de $110-120\%$ de la largeur de la région labiale. Son ouverture égale au $\frac{1}{3}$ de sa longueur. Son épaisseur mesurant 3μ . Anneau-guide simple, très faiblement chitinisé. Renglement œsophagien vers le 55% . Cardia difficile à décrire en préparation. Vulve au 45% . Vagin pénétrant jusqu'aux $\frac{2}{5}$ du corps. Gonades paires, mesurant $10-12\%$. Queue assez brusquement atténuée après l'anus, puis subcylindrique avec pointe mousse, légèrement recourbée ventralement. Une paire de papilles subdorsales.

Dorylaimus beaumonti n. sp. Fig. 9.

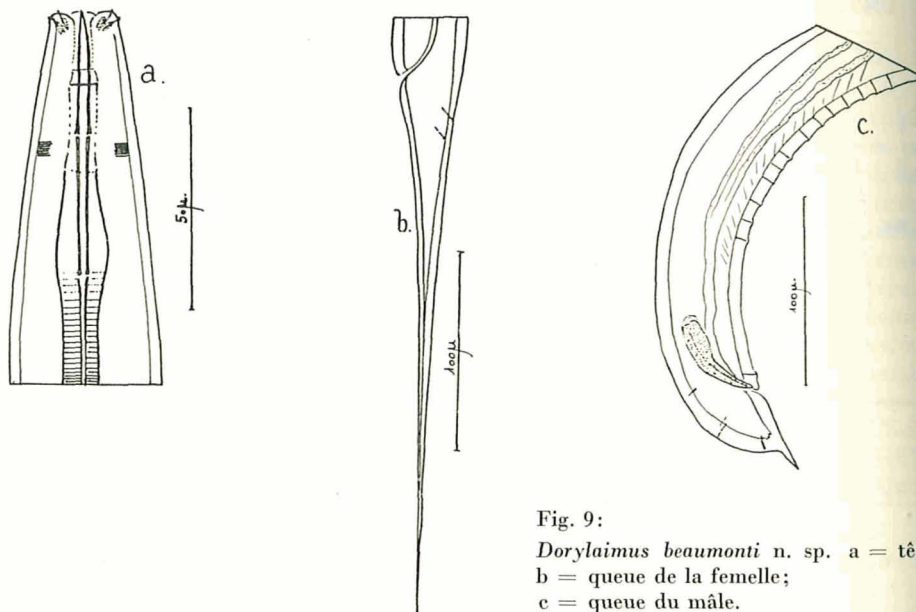


Fig. 9:
Dorylaimus beaumonti n. sp. a = tête;
b = queue de la femelle;
c = queue du mâle.

1949: 50. 2 ♂♂, 96 ♀♀.

Cette espèce fait partie du groupe à queue filiforme chez la femelle et à queue arrondie chez le mâle. Aucun des mâles décrits dans ce groupe ne correspond à ceux dont il est question ici.

En considérant les femelles seules, à queue filiforme, il resterait à envisager le cas de *D. acris* Th. 1939 et *D. filicaudatus* Daday 1905. Le premier diffère de *D. beaumonti* par un rétrécissement antérieur plus marqué, des papilles peu visibles, un rectum égal à $1,5 a$, un prérectum égal à $2 a$, dard plus large et plus court.

Le tableau ci-dessous fait ressortir les différences d'avec *D. filicaudatus*:

	<i>D. beaumonti</i>	<i>D. filicaudatus</i>
L.	1780-2100	1700
a.	30-38	36
b.	3,7-4,1	4,3
c.	5,5-6,7	4,5
V.	49-51%	44%
b ₁	55-57%	55%
Dard	2 × lèvres	2 × lèvres
Longueur du dard	30 μ	33-42 μ
Ouverture du dard	1/3-1/2	1/2
Avant	1/3 cardia	?
Rectum	2 a	2 a
Prérectum	4 a	2... a
papilles céphaliques	nettes	imperceptibles
Cuticule	mince ?	mince
G ₁	8,5%	?
G ₁ U	8,5%	?
G ₂	4 %	?
G ₂ U	4 %	?

Corps moyennement élargi. Cuticule mince, striée en profondeur (épaisseur exagérée sur fig. 9, gonflement dû à la glycérine). L'avant égal au 1/3 de la largeur du corps au cardia; région labiale tronquée, lèvres peu marquées, sans constriction. Papilles ressortant très nettement. Organe latéral ? (plus faible que le 50% de la largeur de la tête ?) Dard long, mesurant 30 μ en moyenne, large de 3 μ à la base, s'amincissant graduellement. Sa longueur égale au double de la largeur de la tête. Ouverture peu précise (1/3 à 1/2 ?). Partie basale égale au 112% du dard proprement dit. Celle-ci entourée d'un renflement musculéux hyalin. Anneau-guide double. Œsophage se renflant vers le 54% de sa longueur. Revêtement chitineux net. Le renflement porte quatre glandes œsophagiennes très nettes, situées aux 0, 38, 55, 75% de sa longueur. Cardia développé, cylindrique à conique, deux fois plus long que large. Vulve fortement chitinisée. Vagin massif, épais, pénétrant jusqu'au milieu du corps. Gonades paires, courtes, à repli égal à la moitié de la branche principale. Rectum égal au double de la région anale. Prérectum égal au quadruple. Queue s'atténuant rapidement après l'anus, pour se terminer en un filament extrêmement ténu.

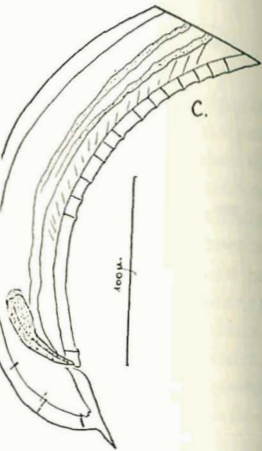
Queue du mâle «convex-conoid», se terminant par une pointe caractéristique, longue de 7 μ. Spicules massifs, longs de 48 μ. Une papille préanale, suivie de 12-15 papilles dont la postérieure est située en avant de l'extrémité proximale des spicules (distance: environ une longueur de spicule). Papilles régulièrement espacées, distantes de 9-10 μ. Pas de papilles submédianes.

Peut-être s'agit-il ici du genre *Labronema*? La diagnose de THORNE dit: «anneau-guide double, dard fortement développé, associé à une queue courte et massive dans les deux sexes». Ce n'est pas le cas ici.

Je dédie cette espèce à Monsieur le Professeur DE BEAUMONT, ancien président de la Commission scientifique du Parc national, dont les encouragements et les conseils amicaux me sont extrêmement précieux.

noncées, queue plus longue
re du dard mesurant 1/4 de
ouble), *D. attenuatus* (beau-
espondent presque exacte-
ule plus épaisse, un rectum

(1,5 μ), atteignant 4,5 μ
ne ?). Tête mesurant le 1/3
les, séparées du corps par
largeur de la tête. Organe
largeur de la région labiale.
mesurant 3 μ. Anneau-guide
rs le 55%. Cardia difficile
t jusqu'aux 2/5 du corps.
ent atténuée après l'anus,
e ventralement. Une paire



beaumonti n. sp. a = tête;
la femelle;
mâle.

la femelle et à queue
ne correspond à ceux

terait à envisager le cas
diffère de *D. beaumonti*
visibles, un rectum égal
t.

? *Dorylaimus capitatus* Th. et Sw. 1936.

1949: 38. 2 ♀♀, 1 juv.

L: 2800-3300; a: 42-46; b: 4,3; c: 38-50; V: 46-47%; b₁: 45-50%; rectum: a; prérectum: 2 a.

Région céphalique égale au $\frac{1}{4}$ du diamètre au cardia. Dard un peu plus long que la région céphalique; son ouverture égale à la moitié. Queue légèrement subdigitée, avec amorce de cordon central (Zentralstrang). Le jeune de 1,700 mm. ne possède pas encore d'ébauches génitales.

? *Dorylaimus diadematus* Th. et Sw. 1936 (Cobb, non publié).

1949: 38. 3 ♀♀, non montées en préparation, examinées sur place.

L: 1650-1780; a: 38-50; b: 4-4,2; c: 23-25; V: 47-50%; b₁: 56-57%.

Lèvres nettes à papilles anguleuses, leur hauteur égale au $\frac{1}{3}$ de la région céphalique, nettement séparées du corps. Avant égal aux $\frac{7}{19}$ du diamètre au cardia. Dard égal à la région céphalique, son ouverture égale à la moitié de sa longueur. Rectum égal au diamètre anal. Prérectum 2-3 fois plus long, de même que la queue.

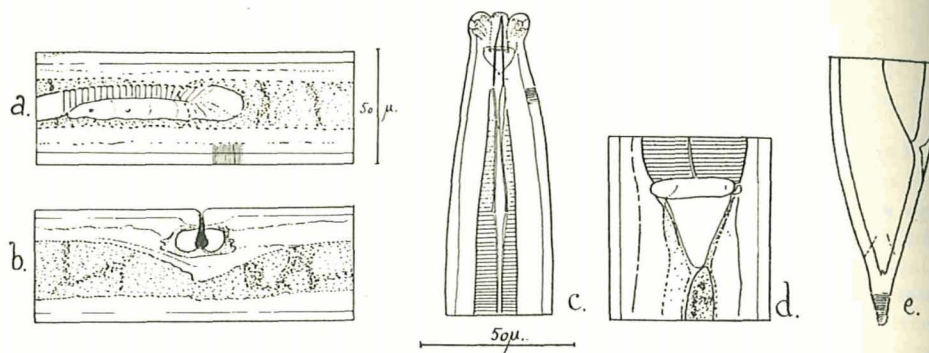
Dorylaimus subacutus n. sp. Fig. 10.

Fig. 10: *Dorylaimus subacutus* n. sp. a = gonade postérieure; b = vulve et vagin; c = tête; d = cardia; e = queue de la femelle (striation exagérée).

1949: 37. 1 ♀ en bon état.

L: 1870; a: 27; b: 3,7; c: 30; V: 61%; b₁: 50%; G₁: 12%; G₁U: 4%; G₂: 12%; G₂U: 4%.

Après élimination de plusieurs espèces très voisines (*D. alticola*, *nodus*, *junctus*, *capitatus*, *efficiens*), il semble que ce soit avec *D. acutus* Th. et Sw. 1936 qu'il ait le plus d'affinités. Beaucoup de caractères sont communs aux deux espèces. Par contre, d'autres sont nettement aberrants: le dard est plus long que chez *D. acutus*, la vulve plus en arrière (?), la queue plus longue et légèrement subdigitée. Enfin les gonades présentent une structure que je n'ai observée jusqu'à maintenant chez aucune autre espèce.

Diagnose: Corps moyennement élancé, à cuticule épaisse. Striation sous-cuticulaire plus prononcée que chez les autres *Dorylaimus* (8-10 striations pour 7,5 μ). Avant égal au $\frac{1}{3}$ du diamètre au cardia. Lèvres très apparentes, rondes, de hauteur égale à la moitié de la région céphalique. Papilles peu apparentes. Organe latéral large. Dard mesurant les $\frac{17}{12}$ de la région labiale; son épaisseur égale au $\frac{1}{4}$ de cette même

région; son ouverture égale à la moitié de sa longueur. Région labiale séparée du corps par un étranglement net. Partie basale mesurant les $\frac{7}{4}$ du dard proprement dit. Œsophage renflé graduellement vers le 50% et légèrement aminci dans la région de l'anneau nerveux; sa largeur au cardia égale aux $\frac{7}{11}$ du corps. Cardia composé d'une première partie discoïdale, à laquelle fait suite une partie conique presque deux fois aussi longue que large. Intestin très marqué, bourré de granulations d'un violet foncé (aliments?). Rectum égal au diamètre anal. Prérectum peu distinct, de longueur double? Queue régulièrement conique, légèrement recourbée ventralement et un peu subdigitée. Une paire de papilles subdorsales?

Gonades doubles, de longueur sensiblement égales. Repli égal au $\frac{1}{3}$ de la branche principale. Vulve peu chitinisée. Vagin garni intérieurement d'une intima nettement chitineuse; atteignant le $\frac{1}{3}$ de la largeur du corps. Extrémité distale des gonades, en face du repli, portant des striations ou segmentations très nettes et régulières. Gonade antérieure à gauche du tube digestif, la postérieure à droite de celui-ci.

Dorylaimus paraobtusicaudatus Micol. 1921. Fig. 11.

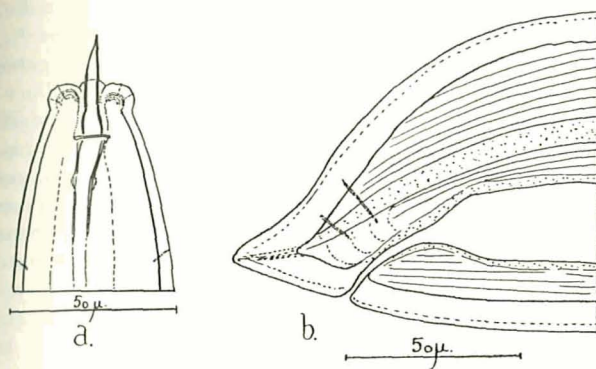


Fig. 11:

Dorylaimus paraobtusicaudatus Micol. 1922. a = tête; b = queue de la femelle.

1948: 32. 2 ♀♀.

Deux femelles qui frappent immédiatement par leur épaisseur et la forme de la queue, déterminées tout d'abord comme *D. centrocerus*. Un nouvel examen a fait ressortir les différences suivantes: Corps beaucoup plus épais que chez *D. centrocerus*, dard différent et moins élégant, à ouverture inférieure à la moitié, vagin moins profond, rectum plus court, champ latéral plus étroit, striations longitudinales plus prononcées. Il s'agit probablement de *D. paraobtusicaudatus* Micol. dont la description est incomplète.

L: 1970-2000; a: 19-22; b: 5 (?); c: 45-54; V: 56-57%; b_1 ?

Corps très obèse, s'amincissant considérablement en avant. Région labiale égale au $\frac{1}{5}$ du diamètre au cardia. Cuticule très épaisse, striée plus ou moins irrégulièrement sur toute sa longueur; champ latéral très étroit ($\frac{1}{10}$ - $\frac{1}{12}$). Lèvres séparées du corps par un étranglement net; leur hauteur égale au $\frac{1}{3}$ de la largeur céphalique. Papilles nettes. Dard égal à 1,5 fois la largeur céphalique; son ouverture un peu inférieure à la moitié de sa longueur; b_1 incertain (contraction). Vagin atteignant le milieu du corps. Gonades courtes, difficiles à discerner en préparation. Rectum plus court que le diamètre anal. Prérectum double du rectum. Queue courte, conoïde à hémisphérique, se terminant par une pointe triangulaire arrondie au bout. Amorce de stratification et de cordon central (Zentralstrang). Deux paires de papilles subdorsales.

%; b_1 : 45-50%; rectum:

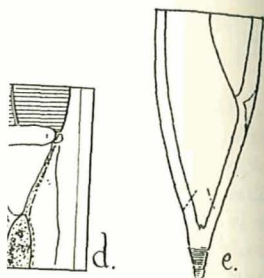
dard un peu plus long que
ue légèrement subdigitée,
le 1,700 mm. ne possède

publié).

sur place.

50%; b_1 : 56-57%.

$\frac{1}{3}$ de la région céphalique,
re au cardia. Dard égal à
ongueur. Rectum égal au
la queue.



vulve et vagin; c = tête;

: 12%; G_1U : 4%; G_2 :

alticola, *nodus*, *junctus*,
et Sw. 1936 qu'il ait le
ux espèces. Par contre,
chez *D. acutus*, la vulve
digitée. Enfin les gonades
nant chez aucune autre

. Striation sous-cuticu-
ons pour 7,5 μ). Avant
ndes, de hauteur égale
. Organe latéral large.
e au $\frac{1}{4}$ de cette même

Dorylaimus sp. (nodus Th. et Sw. 1936?).

1948: 37. 3 ♀♀, 1 juv.

L: 1020; a: 24; b: 3; c: 21; V: 50%; b₁: 57%.

G. *Aporcelaimus* Th. et Sw. 1936

? *Aporcelaimus nivalis* n. sp. (voir *Dorylaimus nivalis* n. sp.)

Aporcelaimus declinatoaculeatus (Kreis 1924).

1944: 16. 1 juv.

G. *Labronema* Th. 1939

? *Labronema beaumonti* n. sp. (voir *Dorylaimus beaumonti* n. sp.)

S. F. *Tylencholaiminae* Filipjev 1934

G. *Heterodorus* n. g.

Le genre appartient sans contestation possible à la superfamille des *Dorylaimoidea*. Par le pharynx armé d'un dard, l'œsophage à renflement proximal d'au moins $\frac{1}{3}$, il se rattache aux *Dorylaimidae*. (Les *Belondiridae* sont à exclure: il n'y a pas de gaine musculieuse autour du renflement œsophagien). On peut hésiter ensuite entre les *Dorylaiminae* et les *Tylencholaiminae* (dard avec extension basale simple ou bien dard plus compliqué, avec extrémité proximale étalée ou garnie de boutons). *Pungentus*, appartenant à la première de ces deux sous-familles, est à éliminer: malgré les 4 pièces chitineuses péri-orales, le dard est plus simple et l'anneau-guide est simple (voir THORNE 1939, fig. 49-56). Revenant à la sous-famille des *Tylencholaiminae*, on peut éliminer à son tour *Tylencholaimus*, par suite du manque de boutons à l'extrémité proximale de l'extension basale du dard. De plus, l'allure générale de ces Vers est tout autre. Tout au plus pourrait-on songer à *Tylencholaimus nikkoensis* Kaburaki et Immamura 1933. Or THORNE (1939) dans sa révision du genre met en doute la validité de cette espèce et pense à *Enchodelus*.

Pour ce qui est du genre en discussion ici, il diffère d'*Enchodelus* par la présence des 4 pièces chitineuses péri-orales, par un anneau-guide simple nettement cuticularisé, et par ses gonades si spéciales (voir diagnose de l'espèce). La complexité de la partie basale du dard («spear extension») justifie la création du genre nouveau *Heterodorus*, dont le type est *Heterodorus magnificus* n. g. n. sp.

Heterodorus magnificus n. sp.

1949: 38 et 50. 3 ♀♀.

L: 1800-2600; a: 37; b: 5,2-5,7; c: 30; V: 52-55%; b₁: 59%. G₁: 14%; G₁U: 7%; G₂: 14%; G₂U: 7%.

Corps moyennement élancé. L'avant égal aux $\frac{3}{11}$ du diamètre au cardia. Cuticule très mince, finement striée en profondeur (immersion). Tête plus ou moins tronquée, à lèvres peu apparentes, mais à papilles très nettes. Organes latéraux semblables à ceux de *Dorylaimus*, pas très larges. Anneau-guide simple. Dard caractéristique composé de trois parties: a) partie distale très fine, élancée, rectiligne mesurant les $\frac{7}{5}$ de la largeur de la tête; b) partie moyenne élargie (latéralement?) c) partie proximale semblant s'emboîter dans la partie moyenne, et se continuant, après une courte interruption, avec le revêtement chitineux interne de l'œsophage; partie distale, plus fortement chitinisée que les deux autres, logée dans un vestibule étroit, dont l'entrée est garnie de petites pièces chitineuses en forme de virgule, et se terminant à l'anneau-

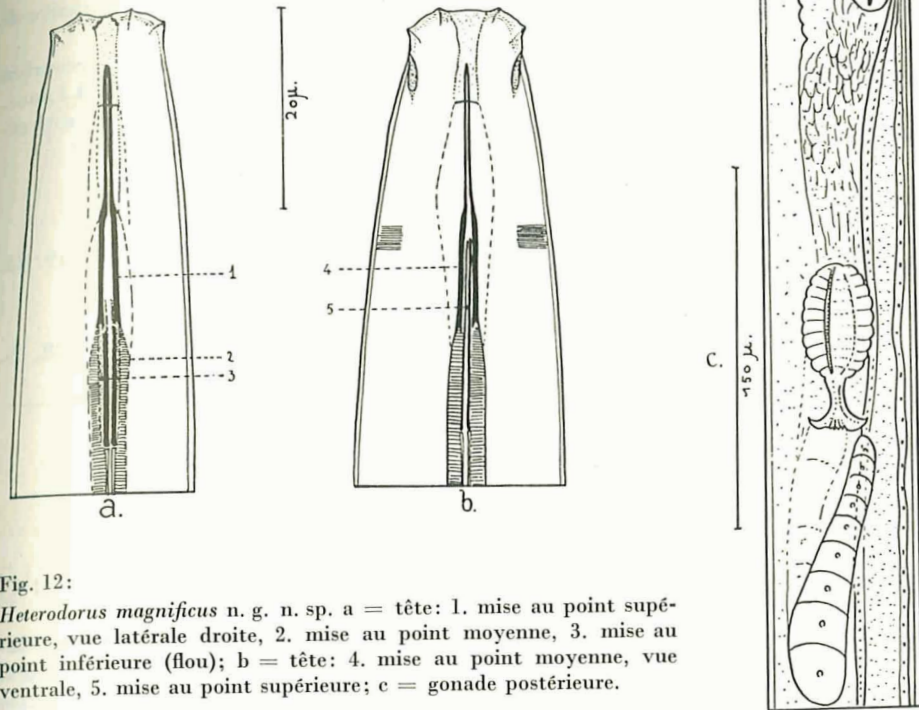


Fig. 12: *Heterodorus magnificus* n. g. n. sp. a = tête: 1. mise au point supérieure, vue latérale droite, 2. mise au point moyenne, 3. mise au point inférieure (flou); b = tête: 4. mise au point moyenne, vue ventrale, 5. mise au point supérieure; c = gonade postérieure.

guide; parties moyenne et proximale moins chitinisées, très floues en glycérine-gélatine, nettement visibles à l'état frais. Derrière l'anneau-guide, un renflement peu accentué. Début de l'œsophage vers la fin de la partie moyenne du dard, assez étroit. Renflement habituel vers le 60%. Revêtement interne nettement chitineux. Anneau nerveux au 70% de la partie étroite de l'œsophage. Pore excréteur? Cardia conique, allongé,

1,5 fois plus long que large. Vulve transversale en mise au point supérieure, en forme de croix en mise au point profonde. Vagin fortement chitinisé, pénétrant jusqu'au milieu du corps. Gonades paires, bien développées, d'égale longueur. Repli égal à la moitié de la branche principale. Au passage de l'oviducte aux ovaires, organe très particulier, formé d'une partie elliptique longue de 30 μ, sillonnée transversalement et parcourue longitudinalement par deux listes chitineuses et ponctuées pouvant s'écarter plus ou moins l'une de l'autre (rappelant vaguement une fermeture-

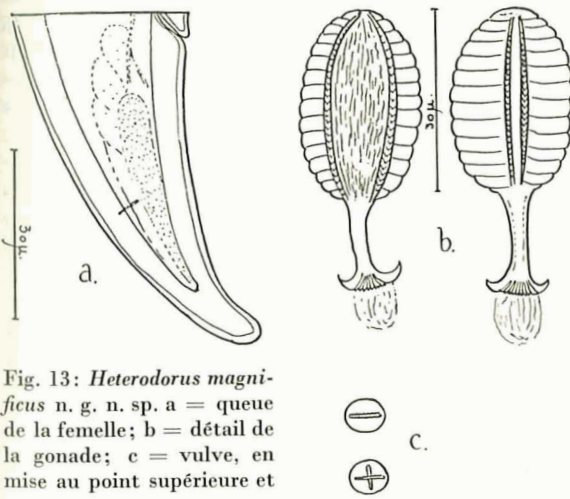


Fig. 13: *Heterodorus magnificus* n. g. n. sp. a = queue de la femelle; b = détail de la gonade; c = vulve, en mise au point supérieure et moyenne.

p.)
n. sp.)
le des *Dorylaimoidea*.
imal d'au moins 1/3,
il n'y a pas de gaine
suite entre les *Dory-*
simple ou bien *Dory-*
outons). *Pungentus*,
malgré les 4 pièces
de est simple (voir
holaiminae, on peut
outons à l'extrémité
ale de ces Vers est
nikkoensis Kaburaki
e met en doute la

lus par la présence
nettement cuticu-
a complexité de la
re nouveau *Hetero-*

59%. G₁: 14%;
u cardia. Cuticule
moins tronquée, à
semblables à ceux
ristique composé
rant les 2/5 de la
partie proximale
une courte inter-
istale, plus forte-
dont l'entrée est
nant à l'anneau-

éclair). Prolongement distal plus mince, long de 13μ , s'épanouissant en une sorte de trompe dentelée et striée longitudinalement.

Rectum égal au diamètre anal. Prérectum 3-4 fois plus long. Queue recourbée ventralement à l'extrémité mousse, égale à environ deux diamètres du corps à l'anus. Une (deux?) paire de papilles subdorsales. (Organe glandulaire pyriforme à son extrémité?).

G. *Tylencholaimus* de Man 1876

Tylencholaimus minimus de Man 1876.

1944: 21, 23, 25, 28, 30. 17 ♀♀. 1948: 32, 33, 35, 36, 37, 38, 39. 32 ♀♀. 1949: 25, 37, 38, 41, 48. 36 ♀♀.

Tylencholaimus stecki Steiner 1914.

1944: 14, 15, 16, 17, 20, 24, 25, 26, 27, 30, 31. 7 ♂♂. 21 ♀♀. 1948: 35, 37, 38, 39. God dal Fuorn. 2 ♂♂, 10 ♀♀. 1949: 38, 48, 49. 10 ♂♂, 30 ♀♀.

? *Tylencholaimus mirabilis* Bütschli 1873.

1948: 36. 2 ♀♀.

G. *Enchodelus* Thorne 1939

Enchodelus vestibulifer n. sp. Fig. 14.

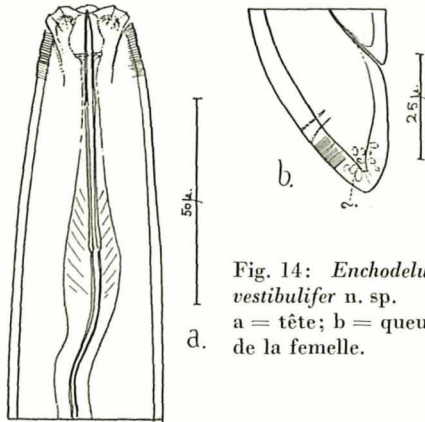


Fig. 14: *Enchodelus vestibulifer* n. sp.
a = tête; b = queue de la femelle.

1948: 39. 1 ♀ en bon état.

L: 1550; a: 31; b: 4; c: 69; V: 51%;
b₁: 50%; G₁: 11%; G₂: 9%.

Corps relativement mince. Région labiale égale aux $\frac{3}{8}$ de la largeur au cardia. Cuticule finement striée (immersion), épaisse de 2μ en avant, de 3μ à la queue. Champ latéral égal au $\frac{1}{5}$ du corps (?). Lèvres très nettes, séparées du corps par un léger étranglement. Dard très mince, long de 22μ (largeur de la région labiale), large de $1,5 \mu$ ($\frac{1}{15}$ de cette même région); son ouverture égale au $\frac{1}{4}$ - $\frac{1}{3}$ de sa longueur. Rapport dard: expansion basale = $\frac{22}{34}$, soit 65%. En avant de l'anneau-guide très faiblement chitinisé, un vestibule très net, dont la profondeur atteint environ la moitié de la longueur du dard. Organes latéraux difficiles à déceler en glycérine-gélatine. Expansion basale entourée d'un renflement musculéux, passant à la partie antérieure de l'œsophage mince; élargissement au 50%; largeur de la partie renflée de l'œsophage égale aux $\frac{5}{8}$ environ de la largeur du corps. Cardia indistinct. Vulve au milieu du corps. Vagin n'atteignant pas tout à fait le milieu du corps. Gonades courtes, épaisses. Replis atteignant environ le $\frac{1}{4}$ de la branche principale. Pas observé de spermatozoïdes. Rectum égal au diamètre anal. Prérectum égal à 1,5 fois le rectum. Queue convexe-conoïde, à cuticule non stratifiée, plus courte que le diamètre anal, avec amorce de cordon central. De chaque côté une douzaine de glandes («saccates caudal bodies») semblables à celles de *Pungentus* et d'*Enchodelus teres* (50 glandes) et d'*E. laevis* (25 glandes).

Cette espèce fait partie du groupe à queue ronde (rounded-conoid), à expansion basale du dard sans élargissement; elle se rapproche d'*E. teres*, dont elle diffère par: 1. dard plus court; 2. présence d'un vestibule buccal net; 3. queue plus courte; 4. b₁ = 50% au lieu de 60%; 5. glandes (?) caudales bien moins nombreuses.

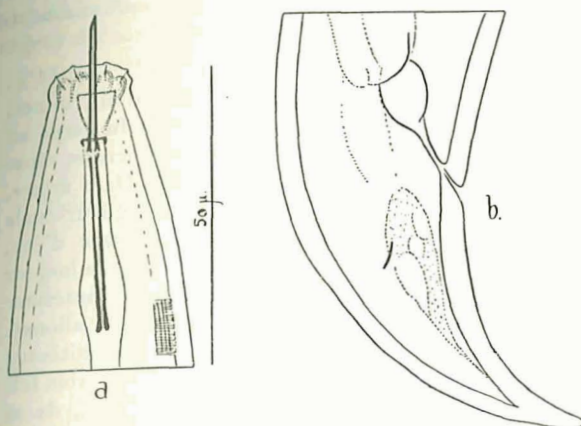
Enchodelus rhaeticus n. sp. Fig. 15.

Fig. 15:

Enchodelus rhaeticus n. sp.

a = tête; b = queue de la femelle.

1948. 35. 8 ♀♀.

L: 1600–2000; a: 29–35; b: 6–7; c: 29–38; b_1 : 65%; V: 39–41%; G_1 : 23%; G_1U : 13%; G_2 : 14%; G_2U : ? ov: 100 μ .

Corps moyennement élancé. Région labiale égale au $\frac{1}{3}$ du corps au cardia. Cuticule très finement striée (immersion); sous les stries transversales, de très fines stries longitudinales. Champ latéral du corps égal au $\frac{1}{5}$. Région labiale à peine séparée du corps. Lèvres peu apparentes, leur hauteur égale au $\frac{1}{3}$ de la région labiale. Organes latéraux larges, atteignant le 50% de la largeur du corps. Dard long et mince, mesurant 22 μ , large de 1,5 μ . Ouverture très petite. Expansion basale longue de 32 μ ; rapport dard proprement dit: expansion basale égal à $\frac{22}{32}$, soit 70% environ. La partie basale très faiblement renflée à son extrémité proximale. Œsophage débutant par un renflement faible autour de la partie basale du dard, s'amincissant ensuite pour s'élargir à nouveau vers le 65% de sa longueur. Cardia? Gonades paires. Gonade antérieure égale aux $\frac{5}{9}$ de la distance vulve-cardia. Repli égal à la moitié de la branche principale. Gonade postérieure égale au $\frac{1}{3}$ de la distance vulve-anus. Repli? Vulve peu apparente. Vagin pénétrant jusqu'au milieu du corps. Longueur de l'œuf: 100 μ , soit 1,5 largeur du corps. Queue conique, arquée, se terminant par une pointe mousse; une (2?) paire de papilles subdorsales. Rectum caractéristique, plus court que le diamètre anal, renflé en une ampoule pyriforme (artefact?). Prérectum?

Se rapproche d'*E. arcuatus* Th. 1939, avec les différences suivantes: Stries cuticulaires très faibles, alors que chez *E. arcuatus* elles sont fortes; rapport du dard à son expansion basale 70% contre 53% chez l'espèce de comparaison; b_1 égal à 65% contre 50–52%.

S. F. Nygolaiminae Thorne 1935

Nygolaimus hartingii (de Man 1880).

1944: 20. 1 ♀.

Nygolaimus cuniculus Altherr 1950.

1944: 29. 2 ♀♀, 9 juv.

Nygolaimus sp.

1944. 30. 1 ♀.

Nygolaimus plan-posae n. sp. Fig. 16.

1948: 39. 1 ♀ en mauvais état, mais permettant une description suffisamment précise.

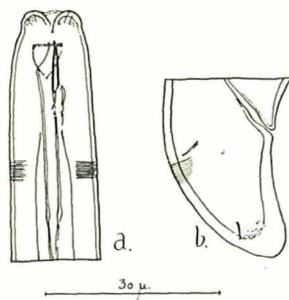


Fig. 16:

Nygolaimus planposae n. sp.
a = tête; b = queue de la femelle.

L: 1070; a: 35; b: 4,1; c:48; V: 52%; b_1 : 44%.
Corps élancé. Cuticule striée (immersion), mince. Région labiale égale au $\frac{1}{3}$ du diamètre du corps au cardia. Lèvres rondes, sans papilles proéminentes, séparées du corps par un étranglement faible. Dard mince, pointu, rectiligne, entièrement creux, de longueur égale à la région labiale. Organes latéraux en forme d'écu, bien visibles. Leur ouverture égale aux $\frac{4}{7}$ de la largeur de la tête, situés à une distance du bord antérieur égale à la demi-largeur de ce bord. Pharynx allongé, étroit. Passage peu distinct au revêtement chitineux interne de l'œsophage; sa longueur égale à trois fois la largeur de la tête. Œsophage renflé au 44% de sa longueur. Glandes du cardia sphériques. Vagin atteignant le milieu du corps. Gonade antérieure atteignant presque l'œsophage, la postérieure plus courte. Repli court, l'antérieur situé à gauche, le postérieur à droite (?) de l'intestin. Rectum égal à la largeur du corps à l'anus. Prérectum? Queue lourdement conique, légèrement incurvée vers la face ventrale. Papilles?

Cette espèce appartient à la catégorie des *Nygolaimus* à pharynx sans denticules, à queue arrondie, à dard creux sur toute sa longueur. Elle diffère de *N. pachydermatus* (Cobb 1915) par la pointe de la dent, et l'allure générale de la tête (cf. fig. 5, p. 453). Quant à *N. tenuis* Th. 1930, il a un dard plus court, des lèvres plus hautes, plus nettes, une queue plus courte et un corps plus mince. *N. teres* Th. 1930 a un dard beaucoup plus mince et les glandes du cardia allongées.

S. F. Longidorinae Thorne 1935

G. Longidorella Thorne 1939

Longidorella pygmaea (Steiner 1914).

1944: 25. 1 ♀.

Longidorella macramphis (Altherr 1950) nom. nov.

1944: 30. 1 ♀ décrite sous l'ancien nom de genre de *Longidorus*.

F. Belondiridae Thorne 1939

G. Dorylaimellus Cobb 1913

Dorylaimellus macrodorus (de Man 1880).

1944: 20, 22, 26. 13 ♀♀. 1948: La Schera. 1 ♀.

Dorylaimellus virginianus Cobb 1913.

1944: 20. 3 ♀♀.

J'avais décrit, faute de littérature suffisante, sous le nom de *Pungentoides buffalorae* n. g. n. sp., un Nématode que je crois pouvoir identifier à l'espèce en titre. Un nouvel examen de mes préparations, de même que trois femelles trouvées sur les coteaux de Branson (Valais), m'ont permis de préciser certains détails. Il existe réellement 4 pièces chitineuses péri-orales. De même la cuticule est tordue et l'œsophage est entouré d'une gaine musculieuse. Le pointillé de la figure originale en laissait sup-

poser l'existence. Deux différences seulement à signaler, qui ne justifient pas le maintien d'une espèce nouvelle: *D. virginianus* est fortement aminci en avant ($\frac{1}{4}$ de la largeur du corps au cardia contre $\frac{1}{2}$ chez mes individus) et la taille est plus courte.

F. *Leptonchidae* Thorne 1935

S. F. *Leptonchinae* Th. 1935

G. *Tylencholaimellus* M. V. Cobb 1915

Tylencholaimellus alpinus (Altherr 1950). Fig. 17.)

1944: 3, 22, 28. 5 ♀♀. 1949: 48. 6 ♀♀.

Dans mon travail de 1950 j'avais décrit sous le nom de *Pharetrolaimus alpinus* 4 femelles conservées en glycérine-gélatine et récoltées à la Fuorcletta dal Val dal Botsch, tout en faisant de sérieuses réserves quant au genre. La même station m'a donné en 1949, 6 femelles que j'ai pu examiner à frais. En particulier, le dard se compose de deux parties; la distale est fortement chitinisée, c'est la seule qui soit remplacée pendant la mue; la partie proximale, tout aussi apparente à l'état frais, mais dont les contours s'estompent fortement en glycérine. Les boutons ou renflements proximaux sont beaucoup moins nets que je ne l'avais cru au premier abord. Il s'agit plutôt d'un renflement assez faible et plus allongé. D'autre part, il semble qu'il n'y ait réellement, dans la partie distale, que deux pièces. La pièce ventrale, plus épaisse donnerait l'illusion d'être double.

La nouvelle table dichotomique de THORNE (1939) fait éliminer les *Tylencholaiminae*. Il s'agit bien d'un *Leptonchidé*. La présence ou l'absence d'une troisième

Fig. 17:
Tylencholaimellus alpinus
n. sp.
a = tête, vue latérale droite;
b = renflement œsophagien.

pièce de renforcement du dard conduirait aux genres *Doryllium* ou *Tylencholaimellus* = *Pharetrolaimus*. La constriction très nette du bulbe est en faveur de *Tylencholaimellus* également. De plus, les fig. 195-197, pl. XXVII, THORNE 1939, données pour *Doryllium* ne représentent pas du tout ce que j'ai eu sous les yeux.

F. *Alaimidae* Micol. 1921

G. *Alaimus* de Man 1880

Alaimus primitivus de Man 1880.

1944: 16, 22, 28, 29. 5 ♀♀.

Alaimus sp.

1949. 40. 1 ♀ en mauvais état.

L: 1940; a: 138; b: 5; c: 27; V: 40%.

G. *Amphidelus* Thorne 1939

Amphidelus (uniformis) Th. 1939 ?).

1949: 40. 1 ♀ en mauvais état.

L: 1150; a: 85; b: 3,5; c: 15; V ?

Les organes latéraux sont longs de $7,5 \mu$ et ressemblent à ceux d'*A. elegans* ou *A. sylphus*. Ils sont à une distance du bord antérieur égale au double de leur longueur.

La région labiale a une largeur égale à la moitié de la largeur du corps au cardia. La gonade postérieure est bien développée et mesure 105μ . La gonade antérieure ne présente pas de structure ovarienne et ne semble être qu'un simple cul de sac de 75μ , bourré de filaments allongés (?).

G. *Pungentoides* Altherr 1950

Pungentoides fuorni Altherr 1950.

1944: 16. 2 ♀♀.

Pungentoides engadinensis Altherr 1950¹.

1944: 29. 2 ♀♀.

L'existence de ce genre me paraît douteux pour le moment. Je n'ai pas retrouvé de nouveaux individus, pouvant être examinés à frais, d'un œil averti et à la lumière de la récente publication de THORNE (1939). Il m'est impossible, avec le matériel dont je dispose, de les identifier au genre *Dorylaimellus*, comme ce fut le cas pour *P. buffalorae*.

S. F. Trilobinae

G. *Bastiania* de Man 1876

Bastiania gracilis de Man 1876.

1944: 30. 2 ♀♀.

? *Bastiania longicaudata* de Man 1880.

1944: 23. 1 ♀.

G. *Tripyla* Bastian 1865

S. G. *Trischistoma* Cobb 1913

Trischistoma arenicola (de Man 1880).

1944: 26. 1 ♀. 1948: 37. 1 ♀.

S. G. *Tripyla* s. str.

Tripyla papillata Bütschli 1873.

1944: 2. 4 ♂♂, 3 ♀♀. 1948: God dal Fuorn. 1 ♀, 1 juv.

G. *Odontolaimus* de Man 1880

Odontolaimus chlorurus de Man 1880. Fig. 18.

1949: 48. 3 ♀♀.

L: 0,790-0,900; a: 33; b: 5,5; c: 3,8-4; V: 47%;

b₁: 72-75%.

Selon W. SCHNEIDER, la position systématique de cette espèce est incertaine.

Je donne ici le dessin de la cavité buccale, assez compliquée. La queue est nettement verte. Je n'ai pu préciser avec certitude le nombre de soies céphaliques (6 ou

¹ Pendant l'impression du présent travail, j'ai retrouvé à Premier (Jura vaudois), des mâles et des femelles correspondant exactement aux individus décrits sous le nom de *Pungentoides engadinensis*. L'examen du matériel frais me permet maintenant de rattacher ces exemplaires au genre *Pungentus*. Une diagnose plus complète de *Pungentus engadinensis* n. sp. (= *Pungentoides engadinensis* Altherr 1950) paraîtra à la fin de 1952 dans le Bulletin de la Société vaudoise des Sc. nat. à Lausanne.

Il n'y a pas de doute que *Pungentoides fuorni*, dernier survivant d'un genre éphémère, ne subisse tôt ou tard le même sort...

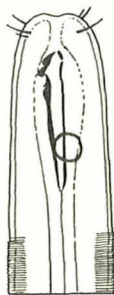


Fig. 18:

Odontolaimus chlorurus de Man 1880. Tête.

10?). Il y a de même des soies cuticulaires réparties sur tout le corps. Pour le reste, les caractères correspondent à ceux déjà décrits.

G. *Trilobus* Bastian 1865

? *Trilobus pseudoalophysis* Micol. 1925.
1944: 7. 1 ♀.

G. *Prismatolaimus* de Man 1880

Prismatolaimus dolichurus de Man 1876.
1944: 30. 3 ♀♀. 1948: 36. 1 ♀. 1949: 48, 49. 2 ♀♀, 7 juv.

? *Prismatolaimus intermedius* Bütschli 1873.
1944: 13, 14, 30. 20 ♀♀. 1948: 36. God dal Fuorn. 2 ♀♀. 1949: 49. 5 ♀♀.

G. *Mononchus* s. lat. Bastian 1865

S. G. *Mononchus* s. str. Cobb 1917

Mononchus macrostoma Bast. 1865.
1944: 3. 1 ♀.

S. G. *Mylonchulus* Cobb 1917

Mylonchulus micrurus Cobb 1917.
1944: 13. 1 juv.

Mylonchulus sigmaturus Cobb 1917.
1948: 39. 4 ♀♀. 1949: 37. 1 ♀.

Mylonchulus brevicaudatus Cobb 1917.
1949: 37. 3 ♀♀.

S. G. *Prionchulus* Cobb 1917

Prionchulus papillatus (Bast. 1865).
1944: 15, 17, 27, 30, 31. 9 ♀♀, 13 juv. 1948: 32, 35, 36, 37, 38, 39. 24 ♀♀. 1949: 25, 37, 38, 39, 40. 14 ♀♀.

Prionchulus muscorum (Duj. 1845).
1944: 30. 6 ♀♀, 1 juv. 1948: 34, 36. 4 ♀♀. 1949: 37, 40. 5 ♀♀.

S. G. *Anatonchus* Cobb 1917

Anatonchus tridentatus (de Man 1876.)
1944: 27. 2 ♀♀, 3 juv. 1948: 33, 37. La Schera. 13 ♀♀. 1949: 40, 49. 2 ♀♀.

S. G. *Iotonchus* Cobb 1917

Iotonchus studeri (Steiner 1914).
1948: 33. 2 juv.

Iotonchus zschokkei (Menzel 1913).
1944: 13, 14, 15, 16, 17, 20, 21, 24, 25, 27, 29, 30, 31. 9 ♂♂, 7 ♀♀. 1948: 33, 36, 37, 38, 39. 3 ♂♂, 23 ♀♀, 6 juv. 1949: 37, 38, 40, 41. 1 ♂, 13 ♀♀, 7 juv.

F. *Chromadoridae*

S. G. *Cyatholaiminae*

G. *Achromadora* Cobb 1913

Dans mon travail précédent (1950) j'avais laissé de côté les représentants de ce genre, leur détermination en glycérine-gélatine présentant des difficultés considérables.

En effet, un bon nombre de détails concernant la forme de la cavité buccale, la grandeur et la situation de l'organe latéral, le forme et la constitution du bulbe œsophagien disparaissent complètement. Le matériel récolté en 1948 à Plan Posa m'avait mis en présence des mêmes difficultés, même à l'état frais. J'avais tout de même distingué 4 formes provisoires:

- a) *A. dubia*, bulbe chitineux et queue «monohysteroïde» à son extrémité.
- b) *A. ruricola* (?), sous réserve de la longueur du rectum, constamment égal à trois diamètres à l'anus (type: R = a).
- c) *A. inermis* nov. à bulbe non chitineux, queue «monohysteroïde».
- d) *A. plecticauda* nov. à bulbe nettement chitineux, terminaison de la queue «plectoïde».

Un nouvel examen approfondi des espèces récoltées aux mêmes endroits en 1949, fait à frais, sans m'inquiéter cette fois du nombre d'individus (la systématique devait prendre le pas sur la statistique), m'a permis d'établir les espèces suivantes:

? *A. dubia* (Bütschli 1873), *A. terricola* (de Man 1880), ? *A. ruricola* (de Man 1880), avec un rectum égal à 3 a, *A. ruricola* (de Man 1880) avec un rectum égal au diamètre anal, *A. inermis* n. sp., et *A. semiarmata* n. sp. Enfin, ce que je considérais comme forme d (*A. plecticaudata*) est en réalité *Prodesmodora* (4 soies céphaliques nettes, striation transversale non résoluble en points, ovaire replié).

? *Achromadora dubia* (Bütschli 1873).

1944: 3, 27. non comptés exactement (50 ♀♀ au moins). 1948: 37. ?? 1949: 3 ♀♀.
L: 0,340-0,400; a: 26-28; b: 4,6-4,8; c: 9-13; V: 50-55%.

Cavité buccale dont les détails sont assez difficiles à préciser pour le moment. Dent dorsale peu apparente. Lèvres effacées. 4 soies nettes, accompagnées très probablement de 6 autres soies difficiles à distinguer. Organe latéral nettement spiralé situé en arrière de la cavité buccale (distance de l'avant égale au double de la largeur de la tête). Cuticule avec striation transversale résoluble en points (même avec objectif à sec). Bulbe œsophagien très net, fortement chitineux; la garniture chitineuse interne divisée transversalement en deux segments (ce caractère disparaît en glycérine-gélatine). Gonades courtes, paires. Repli? Queue diminuant progressivement, terminée par un tube deux fois plus long que large. Œuf de 70 μ.

Les femelles récoltées en 1948 ont une queue un peu plus longue (c = 6).

Achromadora terricola (de Man 1880).

1944: 2. 1 ♀. 1949: 50. 1 ♀.

L: 0,800-0,840; a: 22-33; b: 5,9-6,5; c: 8-9,5; V: 52-57%; ov: 83 × 38 μ.

10 soies. Bulbe œsophagien non chitineux. Repli ovarien présent. Rectum égal à 3 a, très caractéristique (blasig aufgetrieben). La cavité buccale correspond très exactement à celle de la fig. 146, p. 91. W. SCHNEIDER 1939.

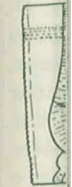
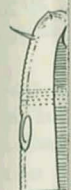
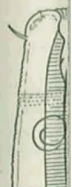
Achromadora ruricola (de Man 1880).

1949: 38. 2 ♀♀.

L: 0,425-0,470; a: 23-25; b: 5,2; c: 6,7-7,3; V: 44-45%.

Mes individus correspondent très exactement au type. Listes internes chitineuses du bulbe divisées en deux sur les exemplaires aplatis. Rectum = a.

Ach
194
Cut
correspo
cercle a
Bulbe c
(type: a
Cet
c'est le
Ac



ve ve
égal
Stria
queu
large

lique
en a
phag

lem

Achromadora ruricola (de Man 1880), ssp. *macroprocta* n. ssp.
1948: 38. 139 ♀♀.

Cuticule à striations transversales se résolvant en points. Tête et cavité buccale correspondant très exactement à fig. 145, p. 91. W. SCHNEIDER 1939. 10 soies? Un cercle antérieur de 6 petites soies, suivi d'un second cercle de 4 soies plus grandes. Bulbe œsophagien chitineux, divisé transversalement en 2 parties. Rectum = 3 a (type: a). Queue annelée jusqu'à son extrémité, à tube monohystéroïde

Cette sous-espèce diffère du type par un rectum constamment plus long, comme c'est le cas pour les espèces *terricola* et *dubia*.

Achromadora inermis n. sp. Fig. 19.

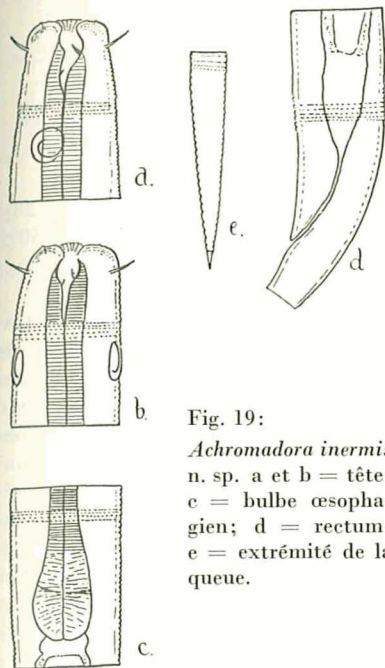


Fig. 19:
Achromadora inermis
n. sp. a et b = tête;
c = bulbe œsophagien;
d = rectum;
e = extrémité de la queue.

ve vers le milieu du corps. Gonades courtes, paires. Rectum égal à trois fois le diamètre à l'anus (blasig aufgetrieben). Striation de la cuticule se poursuivant jusqu'au bout de la queue. Pointe terminale très nette, deux fois plus longue que large (monohystéroïde).

Cette espèce se distingue d'*A. ruricola* par les soies céphaliques plus longues et plus en arrière, un organe latéral plus en arrière (effet de contraction?) et surtout par un bulbe œsophagien totalement inerme et un rectum plus long.

Achromadora semiarmata n. sp. Fig. 20.

1949: 50. 25 ♀♀, 16 juv.

L: 0,450-0,460; a: 25; b: 5,5-5,8; c: 5,5-6; V: 44%.

Corps moyennement élancé. Cuticule striée transversalement. Stries résolubles en points. Tête ronde, lèvres peu

1948: 37. 1 ♀. 1949: 37, 38. 2 ♀♀.

L: 0,390-0,435; a: 26-30; b: 5-5,7; c: 8-8,5; V: 48-51%.

Corps moyennement élancé. Cuticule striée transversalement, avec stries résolubles en points. Lèvres peu apparentes. 10 soies? Le cercle postérieur de 4 grandes soies est particulièrement visible; leur longueur égale au $\frac{1}{3}$ de la largeur de la tête. Cavité buccale semblable à celle d'*A. ruricola* (une dent dorsale nette, une dent plus petite, subventrale, plus en arrière, entrée de la cavité buccale striée longitudinalement). Organe latéral assez éloigné de la base de la cavité buccale; sa largeur égale au $\frac{1}{3}$ du corps, spiralé. Bulbe œsophagien net, mais totalement dépourvu d'armature chitineuse interne, même sur l'animal observé à frais, divisé en deux parties. Partie antérieure de l'œsophage entourant la cavité buccale, sans renflement bien net. Vul-

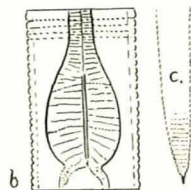
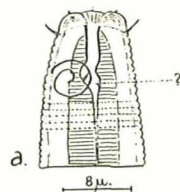


Fig. 20:

Achromadora semiarmata n. sp. a = tête;
b = bulbe œsophagien;
c = extrémité de la queue.

marquées. Région pré-orale striée longitudinalement. 10 soies, dont les 4 grandes sont particulièrement nettes; cavité buccale d'abord cylindrique (4μ), légèrement évasée en avant; moitié postérieure de 4μ également, élargie et renflée du côté dorsal, avec une dent très nette, mais minuscule. Denticule ventral? Organe latéral nettement spiralé, à mi-hauteur de la cavité buccale. Sa largeur égale au 50% de la largeur de la tête. Œsophage embrassant la cavité buccale, assez large, se terminant par un bulbe pyriforme massif, à revêtement interne faiblement chitineux (différent d'*A. inermis*). Sa musculature interrompue en deux endroits. Vulve peu visible, vers le 44% du corps. Gonades paires, difficiles à voir. Rectum égal à deux diamètres du corps à l'anus. Queue régulièrement atténuée, se terminant en une pointe se rapprochant davantage de celle de *Plectus* que de celle de *Monohystera*.

S. F. Desmodorinae

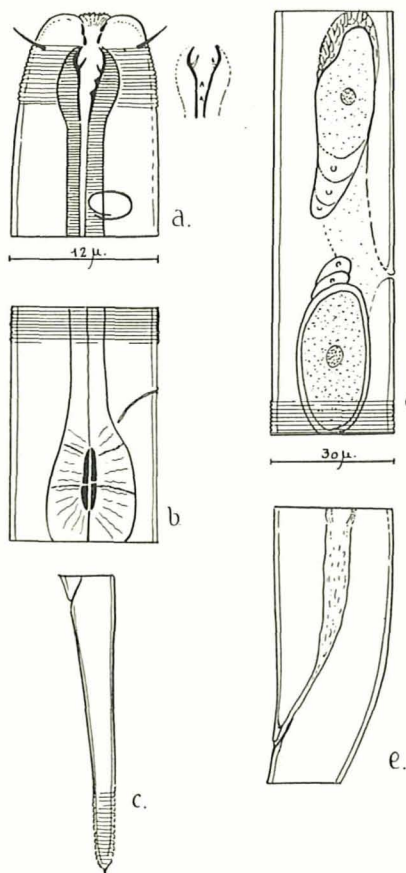
G. *Prodesmodora* Micol. 1923

Fig. 21:
Prodesmodora terricola n. sp. a = tête;
b = bulbe; c = extrémité de la queue;
d = gonades; e = rectum.

Prodesmodora terricola n. sp. Fig. 21.

1948: 34, 39. 2 ♀♀. 1949: 37. 8 ♀♀,
2 juv.

L: 0,600 (0,490-0,730); a: 25 (21-28);
b: 5,8 (4,8-6,5); c: 6,7 (5,8-8); V: 50%
(48-57); G₁: 7,6%; G₁U: 9%; G₂: 15%;
G₂U: 7,6%.

Espèce relativement petite, assez trapue. Cuticule mince, annelée sur tout le corps, sauf sans la région antérieure aux soies céphaliques. Striations transversales non résolubles en points, même à l'immersion. Pigmentation sous-cuticulaire, pouvant donner l'illusion de ponctuations. Distance séparant deux stries: $0,7 \mu$ environ. Soies cuticulaires submédianes sur tout le corps, rares. Organes latéraux spiralés, à contour général elliptique à circulaire, suivant l'état de contraction de l'animal; leur diamètre atteignant le 25-37% du corps; leur distance de l'avant égale à deux fois la distance séparant les soies céphaliques. Lèvres peu accentuées, rondes, à papilles difficilement visibles. Vestibule strié longitudinalement. Quatre soies céphaliques très nettes, longues de $2,5-3 \mu$. Cavité buccale très évasée en avant portant une grande dent dorsale et plus en arrière une dent ventrale plus courte, suivie, dans la partie étranglée de la cavité buccale, de deux denticules faibles. Partie distale de l'œsophage entourant la cavité buccale en un bulbe plus ou moins renflé. Bulbe œsophagien proprement dit très fortement chitineux, les trois baguettes axiales semblant articulées en leur milieu.

dont les 4 grandes sont
(μ), légèrement évasée en
du côté dorsal, avec une
latéral nettement spiralé,
de la largeur de la tête.
ant par un bulbe pyri-
érent d'*A. inermis*). Sa
e, vers le 44% du corps.
res du corps à l'anus.
rapprochant davantage

Musculature du bulbe interrompue en deux endroits. La longueur du bulbe atteignant le $\frac{1}{6}$ - $\frac{1}{5}$ de l'œsophage. Anneau nerveux? Pore excréteur immédiatement en avant du bulbe. Vulve faiblement chitinisée, vers le milieu du corps. Gonades courtes, massives. Leur repli égalant ou dépassant la branche principale. Œuf de 30 μ . Spermatozoïdes à l'extrémité distale de la gonade antérieure. Rectum de longueur égale à trois fois le diamètre anal, renflé (blasig aufgetrieben) à son début. Queue se terminant par une pointe semblable à celle de *Plectus*, longue de 1-1,5 μ . L'extrémité de la queue égale au 23-30% du diamètre à l'anus. Pas de cristoïdes dans la cavité générale.

Cette espèce diffère de *P. circulata* Micol. 1925 par les caractères suivants:

	<i>P. terricola</i>	<i>P. circulata</i>
L.	0,490-0,730	0,740-0,960
a.	25	26
b.	5,8 (4,8-6,5)	7,05 (6,4-7,8)
c.	6,7 (5,8-8)	6,8 (6,4-7,5)
V.	51% (48-57)	43% (39-47)
Largeur des anneaux	0,7 μ	0,8-1,3 μ
Soies cuticulaires	très courtes	7 μ
Organe latéral	25-37%	21-24%
Distance de l'organe latéral de l'avant	2 largeurs tête	1 largeur tête
Soies céphaliques	2,5-3 μ	5 μ
Cavité buccale	bords non parallèles	bords parallèles
Pore excréteur	en arrière	plus en avant
Cristalloïdes	absents	présents
Repli ovarien	au moins égal à la branche principale	$\frac{1}{2}$ - $\frac{2}{3}$ de la branche principale
Diamètre extrêm. queue	23-30% du diamètre à l'anus	30-46%

F. Araeolaimidae

S. F. Plectinae

G. *Wilsonema* Cobb 1913

Wilsonema auriculatum (Bütschli 1873).

1944: 15, 16, 17, 25, 30. 6 ♀♀. 1948: 35, 37, 38. La Schera. 4 ♀♀. 1949: 40, 41. 7 ♀♀.

? *Wilsonema capitatum* Cobb 1913.

1944: 30. plusieurs ♀♀.

Wilsonema otophorum (de Man 1880).

1948: 32, 34, 35, 38. 174 ♀♀. 1949: 38, 40, 48, 49, 50. 48 ♀♀.

L: 0,310-0,320; a: 16-18; b: 3,2-4; c: 7,6-8,5; V: 51-52%.

G. *Rhabdolaimus* de Man 1880

Rhabdolaimus terrestris de Man 1880.

1948: 35, 39. God dal Fuorn. 3 ♀♀. 1949: 48, 49, 50. 22 ♀♀.

L: 0,435-0,460; a: 25; b: 4,1-5,5; c: 3-3,5; V: 41-50%; ov. 60 μ .

G. *Plectus* Bastian 1865

Plectus granulatus Bastian 1865.

1944: 17, 20, 21, 22, 25, 29, 30. 4 ♂♂, 15 ♀♀. 1948: 32, 37. 2 ♀♀. 1949: 37. 2 ♀♀.

Plectus cirratus Bastian 1865.

1944: 3, 29, 30, 31. 7 ♀♀. 1948: 36, 37, 38. 11 ♀♀. 1949: 38, 40, 41, 50. En grande quantité, surtout à la station 40.

Plectus rhizophilus de Man 1880.

1944: 16, 17, 20, 26, 29, 30, 31. 2 ♂♂, 185 ♀♀. 1948: 35, 36, 37, 38, 39, God dal Fuorn 43 ♀♀. 1949: 38, 39, 40, 48, 49. 20 ♀♀.

Plectus longicaudatus Bütschli 1873.

1944: 20, 21, 23, 31. 8 ♀♀.

Plectus parvus Bastian 1865.

1944: 26, 30, 31. 1 ♂, 20 ♀♀. 1948: 35, 36, 37, 38, La Schera, God dal Fuorn. 6 ♀♀. 1949: 38, 40, 48, 49, 50. 145 ♀♀.

Plectus assimilis Bütschli 1873.

1948: 38. 3 ♀♀.

L: 0,840; a: 18; b: 4,8; c: 9,4; V: 48%.

Plectus communis Bütschli 1873.

1948: 36, 37. 2 ♀♀ non mesurées.

Plectus geophilus de Man 1880.

1948: 33, 36. God dal Fuorn. 3 ♀♀. 1949: 48. 1 ♀.

L: 0,520; a: 35; b: 3; c: 14; V: 56%.

F. Monohysteridae

S. F. *Cylindrolaiminae*G. *Cylindrolaimus* de Man 1880

Cylindrolaimus communis de Man 1880.

1948: 35, 39. 4 ♀♀. 1949: 50. 10 ♀♀.

L: 0,500-0,640; a: 18-22; b: 4,5-5; c: 9; V: 55-60%.

Cylindrolaimus sp. (*communis*?).

1949: 50. 1 ♀.

L: 0,930; a: 38; b: 5,5; c: 9,5; V: 56%.

Diffère du type par la longueur et une plus grande sveltesse.

S. F. *Monohysterinae*G. *Monohystera* Bastian 1865

Monohystera villosa Bütschli 1873.

1944: 23, 24, 25. 3 ♀♀ (*var. steineri*?). 1948: 38, 39. 2 ♀♀. 1949: 37, 38, 49. 177 ♀♀.

Monohystera dispar Bastian 1873.

1944: 3, 30. 5 ♀♀.

Monohystera vulgaris de Man 1880.

1944: 3, 7. 3 ♀♀. 1948: 33, 34. 3 ♀♀. 1949: 38, 49 (50?). 17 (22?) ♀♀.

Monohystera filiformis Bastian 1865.
1944: 25, 30. 10 ♀♀. 1948: 34, 35, 37, 38, 39, God dal Fuorn. 22 ♀♀. 1949: 38,
48, 49. 20 ♀♀.

Monohystera agilis de Man 1880.

1948: 37, 38. 4 ♀♀. 1949: 38?. 1 ♀?.

L: 0,870-0,920; a: 32-36; b: 4,5; c: 9-9,6; V: 64%.

Les soies céphaliques sont, selon DE MAN et W. SCHNEIDER, au nombre le 10. MICOLETZKY (1925) en dessine 12, sans en faire mention dans le texte. Les exemplaires que j'ai observés à frais en portaient effectivement 12 aussi. De plus, la cuticule porte de rares soies, disposées en quatre rangées, de 15 à 16 soies chacune.

F. Anguillulidae

S. F. Rhabditinae

G. Rhabditis Duj. 1845

? *Rhabditis pellio* Schneider 1866. var. *conica* Reiter 1928.

1944: 22. 1 ♂, 1 ♀.

? *Rhabditis brevispina* Claus 1873.

1944: 17. 1 ♀.

G. Macramphis Altherr 1950

Macramphis stercorarius Altherr 1950.

1944: 29. 15 juv.

S. F. Cephalobinae

G. Teratocephalus de Man 1876

Teratocephalus crassidens de Man 1880.

1944: 16, 22. 2 ♀♀. 1948: 38. 1 ♀. 1949: 41. 1 ♀.

Teratocephalus terrestris (Bütschli 1873).

1944: 14, 25, 30. 19 ♀♀. 1948: 32, 33, 35, 36, 37, 38, 39. La Schera. God dal Fuorn. 40 ♀♀. 1949: 37, 38, 39, 48, 49, 50. 23 ♀♀.

? *Teratocephalus micrurus* Rham 1924.

1948: 38. 1 juv.

L: 0,320; a: 27; b: 3,4; c: 13,5; V: 59%.

G. Acrobeles s. lat. v. Linstov 1877

S. G. Acrobelloides Cobb 1924

Acrobelloides bütschlii (de Man 1921). Fig. 22.

1944: 15, 25, 26, 30. 13 ♀♀. 1948: 32, 34, 35. 1 ♂, 35 ♀♀.
1949: 40, 41. 6 ♀♀.

Selon W. SCHNEIDER (1938) le mâle est inconnu. Un des individus de la station 38 permet de combler cette lacune.

L: 0,450; a: 18; b: 3,6; c: 17; spic: 24 μ ; gub: 12 μ ;
G: 50%.

La queue, lourdement conique est recourbée ventrale-
ment; sa longueur égale le diamètre à l'anus; elle ne paraît
porter que 4 paires de papilles subdorsales, régulièrement es-
pacées. Je n'ai pu observer de papilles préanales (exemplaire
examiné sur place, non monté).

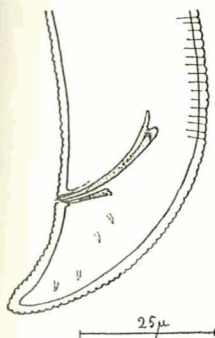


Fig. 22:

Acrobelloides bütschlii
(de Man 1921).
Queue du mâle.

1949: 37, 38, 49. 177 ♀♀.

(22?) ♀♀.

S. G. *Chiloplacus* Thorne 1937*Chiloplacus* sp.

Plusieurs individus, mâles et femelles, malheureusement indéterminables en préparation.

S. G. *Cervidellus* Thorne 1937*Cervidellus vexilliger* (de Man 1880).

1944: 25. 4 ♀♀. 1948: 32, 33, 35, 36, 38, 39, La Schera. 26 ♀♀. 1949: 49. 6 ♀♀.

Cervidellus insubricus (Steiner 1914).

1948: 32, 35. 6 juv.

L: 0,430; a: 20; b: 3,6; c: 14; V: 66%

S. G. *Acrobeles* s. str.*Acrobeles ciliatus* v. Linstow 1877.

1944: 3. 1 ♀. 1948: 32, 33. 4 ♀♀. 1949: 41. 1 ♀.

G. *Cephalobus* Bastian 1865*Cephalobus nanus* de Man 1880.

1944: 13, 25. 13 ♀♀. 1948: 32, 36, 37, 39. 5 ♀♀. 1949: 38, 41. 7 ♀♀.

Cephalobus persegnsis Bastian 1865.

1944: 21, 22, 25, 28, 29, 30. 6 ♂♂, 10 ♀♀. 1948: 32, 33, 35, 36, 38, 39, La Schera. 1 ♂, 24 ♀♀. 1949: 25, 39, 40, 41, 48, 49. 7 ♂♂, 22 ♀♀, plus une quantité de jeunes?

S. G. *Eucephalobus* Steiner 1936*Eucephalobus striatus* (Bastian 1865).

1944: 20, 22, 29, 30. 3 ♂♂, 3 ♀♀. 1948: 32, 35, 36, 37, 38, 39, La Schera. 9 ♂♂, 59 ♀♀. 1949: 40, 49. 2 ♂♂, 2 ♀♀.

Eucephalobus oxyuroides (de Man 1876).

1944: 20, 22, 29. 21 ♂♂, 12 ♀♀.

Eucephalobus elongatus (de Man 1880).

1944: 22, 30. 1 ♂, 2 ♀♀. 1949: 25, 41. 2 ♂♂, 1 ♀.

Eucephalobus diversipapillatus Altherr 1950.

1944: 25. 1 ♂.

S. F. *Bunoneminae*G. *Bunonema* Jägerskjöld 1905*Bunonema reticulatum* Richters 1905.

1949: 40. 6 juv.

L: 0,240; a: 16; b: 3; c: 8.

S. F. *Diplogasterinae*G. *Diplogaster* M. Schultze 1857*Diplogaster* sp.

1944: 7, 8, 9. 2 ♂♂, 4 ♀♀.

S. F. Tylenchinae

G. *Ecphyadophora* de Man 1921*Ecphyadophora tenuissima* de Man 1921.

1949: 49. 1 ♂.

L: 0,700; a: 115; b: ?; c: 11; spic: 18 μ .

Cette espèce, connue par un seul exemplaire, mâle, avait été découverte par DE MAN dans le sol d'une forêt, à Ulvenhout près de Breda, Hollande.

Mon exemplaire a été malheureusement abîmé en cours de montage.

G. *Anguillulina* Gervais et van Beneden 1859(= *Tylenchus* Bastian 1865)S. G. *Tylenchorhynchus* Cobb 1913*Tylenchorhynchus dubia* (Bütschli 1865).

1944: 20, 22, 23, 28, 29. 15 ♂♂, 50 ♀♀.

S. G. *Rotylenchus* Filipjev 1934*Rotylenchus robusta* (de Man 1876).

1944: 20, 21, 22, 23, 29. 1 ♂, 11 ♀♀, 6 juv. 1948: 33. 4 juv.

S. G. *Tylenchus* Bastian 1865*Tylenchus davaini* Bastian 1865.

1944: 27, 30. 5 ♂♂, 6 ♀♀. 1948: 38. 1 ♀.

? *Tylenchus bryophila* Steiner 1914.

1944: 13, 14, 16, 17, 20, 23, 30. 11 ♀♀ (0 ♂♂!). 1948: 38, 39, La Schera, God dal Fuorn. 1 ♂, 8 ♀♀. 1949: 37, 40. 2 ♂♂, 76 ♀♀.

Tylenchus leptosoma de Man 1880.

1944: 13, 16, 17, 20, 22, 30. 2 ♂♂, 8 ♀♀. 1948: 32, 35, 36. 7 ♂♂, 22 ♀♀. 1949: 37, 49, 50. 10 ♀♀?

Tylenchus buffalorae Altherr 1950.

1944: 23. 3 ♀♀.

Tylenchus filiformis Bütschli 1873.

1948: 35, 37, 39. 6 ♂♂, 8 ♀♀. 1949: 37, 38, 40. 6 ♂♂, ♀♀ en masse.

L: 0,390; a: 40; b: 5,3; c: 3,8.

? *Tylenchus agricola* de Man 1884.

1948: 38. Quelques femelles non mesurées, pas de mâles!

Tylenchus aberrans n. sp. Fig. 23.

1948: 32, 33. 3 ♂♂, 19 ♀♀ (examinés sur place, sans préparations).

♂♂ L: 0,290; a: 30; b: 3,5; c: 6; spic: 7-8 μ .

♀♀ L: 0,340-0,410; a: 30-34; b: 3,5-4,8; c: ?; V: 59-68%.

Cuticule lisse. Tête arrondie en avant, sans lèvres. Dard de 7 μ ($1/12$ de l'œsophage). Bulbe médian étroit, peu musculéux. Bulbe proximal plus net, pyriforme, distinct de l'intestin. Gonade impaire, antérieure. Pas de cul de sac utérin postérieur? Queue allongée, régulièrement effilée. Spicules simples, fins. Pas de pièce accessoire. Pas de bourse.

Les caractères généraux sont ceux de *Tylenchus*; mais le bulbe moyen peu prononcé, l'absence de bourse et de papilles chez le mâle (*Paraphelenchus*?) sont autant

et indéterminables en

16 ♀♀. 1949: 49. 6 ♀♀.

11. 7 ♀♀.

36, 38, 39, La Schera.
quantité de jeunes?

39, La Schera. 9 ♂♂.

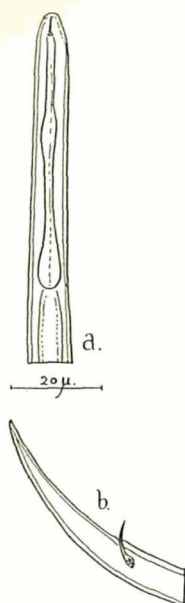


Fig. 23:

Tylenchus aberrans
n. sp. a = région
antérieure;
b = queue du mâle.

de caractères aberrants. Un examen minutieux n'a pas révélé de pièce accessoire. Celle-ci peut, selon MICOLETZKY (1921, p. 545) manquer chez *T. filiformis* var. *leptosoma* et chez *T. macrogaster*. Mais mes exemplaires diffèrent de la première espèce par une cuticule non annelée, l'épaisseur du corps (30 au lieu de 40-60), l'œsophage plus long (3,5-4,8 au lieu de 5-6), la vulve plus en arrière (59-68% au lieu de 55-60%), l'absence de bourse et de pièce accessoire. En aucun cas, la bourse, si réellement elle existe, n'a les dimensions qu'en donne FILIPJEV (1941, p. 260, fig. 156 B). Cette espèce diffère également de *T. macrogaster* Fuchs 1915, par un bulbe moyen plus fin, l'absence de papilles caudales, et enfin par son biotope (non inféodé à *Ips typographicus*). Ce ne saurait être également *T. minutus* Cobb 1893: le dard mesure le $\frac{1}{12}$ de l'œsophage (contre $\frac{1}{8}$) et la pièce accessoire manque.

Pour le cas où il s'agirait de *Paraphelenchus* (pas de bourse), l'espèce se rapprocherait de *P. foetidus* Bütschli 1873; mais elle en différerait par une queue plus longue des gonades antérieures seulement, et la cuticule non striée longitudinalement.

S. G. *Ditylenchus* Filipjev 1934

? *Ditylenchus intermedia* (de Man 1880).
1944: 27, 30. 4 ♀♀. 1949: 25, 48, 50. 3 ♀♀.

S. G. *Aphelenchooides* Fischer 1894

Aphelenchooides parietinus (Bastian 1865).

1944: 15, 28, 29. 2 ♂♂, 1 ♀. 1948: 32, 33, 34, 35, 36, 37, 39. 3 ♂♂, 42 ♀♀. 1949: 38, 40, 41, 48, 49, 50. 31 ♀♀.

Le petit nombre des espèces mesurées et déterminées, 3500 environ, réparties en 47 prélèvements dans divers biotopes, ne permet pas encore de tirer des conclusions valables du point de vue écologique. Là encore, je m'en tiendrai essentiellement à la systématique.

Tous au plus pourrait-on signaler les espèces les plus abondantes, sans tenir compte du biotope, et celles qui se rencontrent dans le plus grand nombre de milieu, en faisant abstraction de leur nombre. Ces deux listes termineront le présent travail.

Espèces les plus nombreuses (plus de 20 individus):

<i>Plectus rhizophilus</i>	250	<i>Aphelenchooides parietinus</i>	84
<i>Wilsonema otophorum</i>	221	<i>Tylencholaimus stecki</i>	81
<i>Monohystera villosa</i>	184	<i>Eucephalobus striatus</i>	73
<i>Plectus parvus</i>	147	<i>Monohystera filiformis</i>	68
<i>Plectus cirratus</i>	144	<i>Tylenchorhynchus dubia</i>	67
<i>Tylenchus filiformis</i>	143	<i>Cephalobus persegnis</i>	60 (180?)
<i>Achromadora ruricola</i> s.sp. <i>macrop.</i>	139	<i>Prionchulus papillatus</i>	59
<i>Dorylaimus obtusicaudatus</i>	131	<i>Acrobolooides bütschlii</i>	54
<i>Iotonchus zschokkei</i>	108	<i>Wilsonema auriculatum</i>	52
<i>Dorylaimus beaumonti</i>	96	<i>Tylenchus bryophilus</i> ?	46
<i>Teratocephalus terrestris</i>	88	<i>Dorylaimus lugdunensis</i> ? <i>curv.</i> ?	42
<i>Prismatolaimus intermedius</i>	87	<i>Tylenchus leptosoma</i> ?	42
<i>Tylencholaimus minimus</i>	87	<i>Cervidellus vexilliger</i>	36

nutieux n'a pas révélé
 n MICOLETZKY (1921,
leptosoma et chez *T.*
 èrent de la première
 paisseur du corps (30
 g (3,5-4,8 au lieu de
 au lieu de 55-60%),
 aire. En aucun cas, la
 les dimensions qu'en
). Cette espèce diffère
 , par un bulbe moyen
 et enfin par son bio-
 . Ce ne saurait être
 ard mesure le $\frac{1}{12}$ de
 aire manque.
tylenchus (pas de bour-
tidus Bütschli 1873;
 lus longue des gona-
 non striée longitudi-

<i>Prodesmodora terricola</i>	35	<i>Monohystera vulgaris</i>	24
<i>Eucephalobus oxyuroides</i>	33	<i>Dorylaimus parvus</i> ?	23
<i>Plectus granulatus</i>	29	<i>Tylencholaimellus alpinus</i>	22
<i>Dorylaimus carteri</i> ssp. <i>brevis</i> ?	29	<i>Tylenchus aberrans</i>	22
<i>Cephalobus nanus</i>	25	<i>Prismatolaimus dolichurus</i>	20
<i>Dorylaimus carteri</i> ?	25	<i>Anatonchus tridentatus</i>	20
<i>Rhabdolaimus terrestris</i>	25		

Au total 39 espèces sur 128 (33%) et 2926 individus sur 3449, soit le 83%.

Espèces rencontrées le plus souvent, soit dans plus de 10 prélèvements sur 47:

<i>Iotonchus zschokkei</i>	24	<i>Plectus parvus</i>	14
<i>Dorylaimus obtusicaudatus</i>	23	<i>Tylenchus bryophilus</i>	12
<i>Plectus rhizophilus</i>	22	<i>Monohystera filiformis</i>	12
<i>Teratocephalus terrestris</i>	22	<i>Plectus cirratus</i>	12
<i>Tylencholaimus stecki</i>	21	<i>Wilsonema auriculatum</i>	11
<i>Aphelenchoides parietinus</i>	20	<i>Prismatolaimus intermedius</i>	11
<i>Tylencholaimus minimus</i>	19	<i>Tylenchus leptosoma</i>	11 (10?)
<i>Cephalobus persegnis</i>	18 (17?)	<i>Dorylaimus carteri</i> ?	10
<i>Prionchulus papillatus</i>	17	<i>Wilsonema otophorum</i>	10
<i>Eucephalobus striatus</i>	16	<i>Plectus granulatus</i>	10

Au total 20 espèces sur 128 (16%) et 1847 individus sur 3449, soit le 54%.

880).
 3 ♀♀.

3 ♂♂, 42 ♀♀. 1949:

0 environ, réparties
 tirer des conclusions
 essentiellement à la

ndantes, sans tenir
 l nombre de milieu,
 it le présent travail.

s):

<i>us</i>	84
.	81
.	73
.	68
<i>a</i>	67
.	60 (180?)
.	59
.	54
.	52
.	46
<i>? curv.</i> ?	42
.	42
.	36

Il serait imprudent d'aller plus loin, et surtout téméraire de vouloir faire coïncider les groupements de Nématodes avec les diverses associations végétales. Rien pour le moment ne permet d'établir rigoureusement ce parallélisme. Et le petit nombre d'individus examinés ne permet pas non plus de trouver des affinités entre les diverses espèces, et qui pourraient se justifier par des conditions physiques, chimiques ou de nutrition bien définies, étant admis toutefois que ces affinités existent dans des cadres neaucoup plus larges que ceux qui nous préoccupent ici.

Aigle, mai 1951.

Bibliographie sommaire

(Les travaux et ouvrages cités ici contiennent à leur tour une bibliographie très abondante.)

- 1938 ALTHERR Edm., La faune des mines de Bex, avec étude spéciale des Nématodes. Rev. suisse de Zool. 45. 21. 133 p.
- 1950 — Les Nématodes du Parc nat. suisse. Résult. des recherches entreprises au Parc nat. suisse. III nouv. série. 46 pages. 1 table.
- 1950 — De quelques Nématodes des garides valaisannes. Bull. Murithienne. Soc. valaisanne des Sc. nat. LXVII. 8 p. Sion (Suisse).
- 1941 FILIPJEV I. N., et SCHUURMANN-STEKHOVEN J. H. jr., A Manual of agricultural Helminthology. E. J. Brill. Leyden.
- 1951 GOODEY T., Soil and freshwater Nematoda. Londres—New-York. 390 p. 190 fig.
- 1921 MICOLETZKY H., Die freilebenden Erdnematoden. Arch. Naturgesch. 78. Jahrgang. Abt. A. Heft. 8-9. 650 p.
- 1943 PALLMANN H. et FREI E., Beitrag zur Kenntnis der Lokalklimate einiger Waldgesellschaften des Schw. Nationalparkes (Il Fuorn). Erg. der wissenschaftl. Untersuchungen des Schw. Nationalparkes. I. Neue Folge. 10.

8. 1939 SCHNEIDER W., Freilebende und Pflanzennematoden, in Dahl, Die Tierwelt Deutschlands, Part. 36, Vermes II. Nematoda.
9. 1925 THORNE G., The genus *Acrobeles* v. Linstow 1887. Trans. Americ. micr. Soc. 44. 39 p.
10. 1936 — et SWANGER A., A monograph of the Nematode genera *Dorylaimus* Duj., *Aporcylaimus* n. gen., *Dorylaimoides* n. gen. and *Pungentus* n. gen. *Capita zoologica* VI. 4. The Hague. 223 p. 31 pl. 531 fig.
11. 1937 — A revision of the Nematode family *Cephalobidae* Chitwood and Chitwood 1934. Proc. of the Helminthol. Soc. of Washington. January 1937. 16 p.
12. 1939 — A monograph of the Nematodes of the superfamily *Dorylaimoidea*. *Capita zoologica*. VIII, part 5. The Hague. 190 p. 32 pl. 240 fig.
13. 1950 FRANZ H., *Bodenzoologie als Grundlage der Bodenpflege*. Akademie-Verlag Berlin. 316 p., 14 fig., 106 tabelles.